

## FAMILLE SORTIE INDEMNÉ D'UNE TORNADE

♦ Monique Payeur faisait manger son bébé de sept mois dans sa cuisine vers 15h30 hier après-midi lorsque le vent s'est mis à souffler très fort.

par Isabelle JINCHEREAU

Dehors, la pluie martelait les fenêtres de la résidence

Lire A-2, TORNADE

## VACANCES INSOLITES



## LA DESCENTE DU ST-LAURENT EN «RABASKA»

♦ Toute une aventure que la descente du fleuve en rabaska, cet énorme canot de frêne de 10 mètres avec une vingtaine de rameurs. Plus de 200 km à la merci du fleuve qui se charge bien de montrer au téméraire qui est le maître.

Page B-1



La Soie, Claude Villeneuve

**Automobiles ROBERGE**  
Lincoln Mercury Ltee  
1040, boul. Pierre-Bertrand, Vanier  
687-5544

# LE SOLEIL

**ste-foy TOYOTA**  
STE-FOY 658-1340  
THEFTFORD, ST-GEORGES

LUNDI 27 JUILLET 1987  
QUÉBEC, 91<sup>e</sup> année, no 206

46 pages, 3 cahiers + 1 tabloïd  
Iles de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 50c

Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$  
35c

## UNE HAUSSE DE 9%

# PLUS DE VACANCIERS DE RETOUR DES É.-U.

♦ ARMSTRONG- Plus de 24,000 personnes en provenance des États-Unis, soit quelque 2,000 de plus que l'an dernier (une hausse de 9 pour 100), auront franchi le poste frontalier d'Armstrong, à la frontière canado-américaine, au terme de la traditionnelle période des vacances de la construction.

par Normand PROVENCHER

Tous les effectifs de ce poste frontalier, le deuxième en importance après celui de Lacolle, avaient été déployés, en fin de semaine pour répondre à l'arrivée massive de voyageurs, des Québécois surtout, en provenance de leur «pèlerinage» annuel à Old Orchard, Wells ou Ogunquit. «C'est notre week-end le plus chargé après celui coïncidant avec

## PAS DE RYTHME DE FOUILLE DES AUTOS

Page A-2

la parade du Carnaval de Québec», explique Pierre Lessard, surintendant au poste d'Armstrong.

Hier cependant, le raz-de-marée qui se produit, bon an mal an, vers la fin de l'après-midi du dernier dimanche de juillet n'est exceptionnellement pas survenu. Pas de longues files d'attente. L'arrivée des automobilistes se faisait plutôt au compte-gouttes.

«On peut supposer que les gens sont allés moins longtemps aux États-Unis. Le retour des

voyageurs a été plus répartie que l'an dernier, mentionne M. Lessard, en soulignant que le poste d'Armstrong n'avait pas connu une journée en bas de 2,000 personnes cette semaine.

À Douanes Canada, on s'attendait à ce que 65,000 personnes franchissent les postes frontaliers entre le Québec et les États-Unis au cours des deux dernières semaines de juillet. «C'est une augmentation de 15,000 comparativement aux deux dernières

années, mais des peanuts si on se remémore l'été 83 alors que ce chiffre avait atteint les 90,000 personnes», mentionne un porte-parole fédéral, Daniel Lessard.

Si les douaniers du poste d'Armstrong se tournaient les pouces hier, ceux de Lacolle, sur l'autoroute 15, en avaient plein les bras. Entre 17h et 19h, les automobilistes devaient patienter parfois jusqu'à 90 minutes avant de passer au contrôle douanier. Un porte-parole de ce poste situé dans l'axe Montréal-New York, Richard Fournier, a souligné que la situation devait revenir à la normale vers 21h.

Moins de «bébelles»

Rencontré au poste d'Armstrong à son retour de vacances en compagnie de sa femme et de ses

Lire A-2, VACANCIERS

## À L'ASSAUT DE LA PISTE DES APPALACHES



La Soie, Yves Therrien

♦ L'«Appalachian Trail», la piste des Appalaches, une randonnée pédestre de 2,100 kilomètres du Maine à la Georgie, le rêve de tout amoureux de la nature que ne rebute pas l'effort. Yves Therrien et sa femme en ont fait un bout. Un voyage à pied qui se transforme en voyage intérieur. Quel est le but ultime de la piste des Appalaches? Marcher. Voir. Gouter ce que l'on peut voir, de dire celui qui l'a développé. Et ici, trois marcheurs goûtent avec joie l'arrivée au sommet d'une montagne.

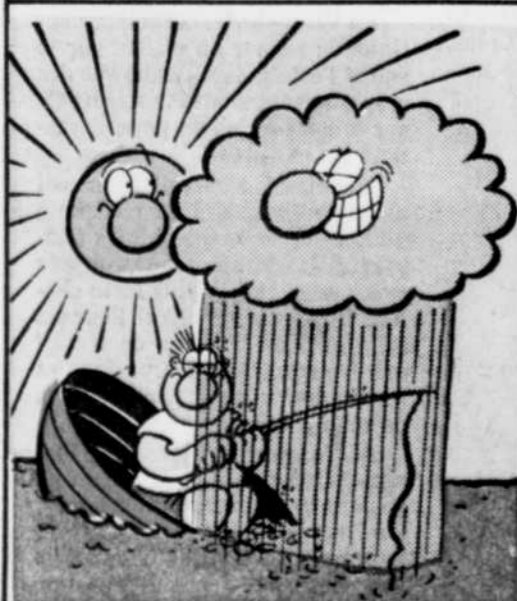
Page A-4



La Soie, Normand Provencher

Le poste d'Armstrong en Beauce a connu une circulation malgré tout très fluide. Aucun embouteillage n'a été signalé hier.

## METEO



Ciel variable avec possibilité d'averses surtout en après-midi. Max.: près de 22. Demain: beau.

Détails, page C-6

## L'AUTOMOBILE



La Soie, René St-Pierre

## LES P'TITES VITES

♦ Les petites sportives de \$15,000 à \$20,000 ont le vent dans les voiles. Robert Fleury a essayé la nouvelle Pulsar 16 soupapes (ci-dessus) et la Fiero GT, tout en les comparant avec les autres membres de cette catégorie plutôt spéciale.

Page C-1



La Soie, Yves Monaghan

## 50,000 FIDELES POUR LA MÈRE DE MARIE

♦ Quelque 50,000 fidèles ont afflué hier à Sainte-Anne-de-Beaupré à l'occasion de la fête de la mère de la Vierge Marie, comme cette bambine montagnaise vêtue de ses plus beaux atours pour faire son entrée à la basilique. La pluie, qui ne devait cesser qu'en soirée, n'a aucunement affecté la ferveur des croyants.

## SOMMAIRE

Annonces classées.....	Economie.....	A-6
.....C-6 à C-12	Editorial.....	B-4
Arts.....	Horoscope.....	C-9
.....B-6	Monde.....	B-5
Automobile.....	Mots croisés.....	C-7
.....Cahier C	Mot mystère.....	C-8
Bridge.....	Où aller à Québec.....	B-6
.....C-10	Patron.....	C-12
Crayons de soleil.....	.....S-8	
Décès.....	.....C-13	

Prend l'air été 87

INFORMATION: 643-5598

DERNIER CONCERT DES NATIONS AIR CANADA À ne pas manquer!

DEMAIN SOIR 20h30 l'Allemagne à l'Agora du Vieux-Port

Procurez-vous vos billets dans les réseaux du Grand Théâtre et de la Ville de Québec

une collaboration



## FAITS DIVERS

# Bilan de la tragédie de Roxton-Pond : 5 morts

♦ SAINT-JOACHIM-DE-SHEFFORD (PC) - La tragédie routière de Roxton-Pond aura fait cinq morts. La toute jeune famille Boyer, de Saint-Joachim-de-Shefford, a péri dans cet accident.

Ainsi, la collision aura tué M. Bernard Boyer, âgé de 26 ans, son épouse, Nicole, également âgée de 26 ans, de la jeune Karine, âgée de 3 ans, et du petit Dominique, âgé de 11 mois.

La collision s'est produite, vendredi soir, sur la route 13, quand le camion conduit par M. René Hamel a heurté de plein fouet la voiture des Boyer en circulant dans la voie réservée à la circulation venant en sens inverse. Ce dernier, un résident de Granby, est mort sur le coup, projeté à l'extérieur de la voiture. Son frère, Simon Hamel, de la même ville, passager du camion, repose toujours dans un état critique à l'hôpital.

L'agent René Côté, porte-parole de la Sûreté du Québec, cité dans un quotidien montréalais, rapporte que les deux frères s'étaient rendus, avant l'accident, dans un hôtel des environs. Ils y auraient consommé une bonne quantité de bière.

Les amis et parents des Boyer étaient encore sous le choc du drame, samedi. On arrivait mal à s'expliquer les raisons de la collision et un sentiment d'injustice les animait.

« Les gens conduisent trop vite sur la route, ça n'a pas de bon sens », lance M. Jean-Claude Daigle, voisin et ami de la famille.

En compagnie de sa conjointe, Micheline Guilbault, enceinte de huit mois, le couple, assis dans le salon de leur maison du rang 3 ouest, de Saint-Joachim-de-Shefford, était encore abasourdi par la nouvelle de la mort de ses amis.

Mme Micheline Guilbault, les larmes aux yeux, disait à propos de Nicole Boyer: « C'était une personne très douce, qui se mêlait de ses affaires et qui aimait beaucoup ses enfants. »

De son côté, M. Daigle parlait de Bernard comme d'un bon vivant qui aimait rire et s'amuser.

Mariés depuis six ans, le couple Boyer habitait sur le rang 3, tout près de la demeure des parents du jeune père de famille maintenant décimé en entier. Ce dernier avait travaillé pendant quelques temps comme conducteur d'autobus scolaire. Il y a un an environ, il s'était trouvé un emploi d'homme à tout faire dans une entreprise de matériaux de construction de Roxton-Falls.

La mère de Bernard Boyer, Mme Rita Boyer, racontait quant elle, entourée de membres de la famille, que son fils avait l'habitude d'aller faire des courses, le vendredi soir à Granby, en compagnie de sa femme et de ses enfants.

**Sentiment de révolte**  
Mme Boyer était révoltée à l'idée que le conducteur du camion ait pu avoir été en état d'ébriété lorsque l'accident est survenu. « Je trouve cela injuste et c'est très difficile à encaisser », affirmait-elle.

Elle a appris la triste nouvelle d'un médecin qui l'a appelée à sa demeure. Les policiers se sont présentés un peu plus tard, mais Mme Boyer s'était déjà rendue à l'hôpital.

« Laissez-moi vous dire que ce n'était pas beau à voir », mentionne-t-elle, en expliquant qu'elle a dû identifier les corps.

Par la fenêtre de la demeure de Mme Boyer, on aperçoit la petite maison de brique des victimes et la balançoire des petits.

Il y a un peu plus d'un mois, soit le 20 juin plus précisément, une autre famille a été décimée récemment sur une route de la même région de Granby. En effet, sur l'autoroute de l'Estrie, entre Montréal et Granby, M. Pierre Lépine, son épouse et ses deux enfants en bas âge ont été tués lorsque leur camionnette a été heurtée par un camion-remorque. La famille de Saint-Eustache se rendait alors au zoo de Granby. ♦



La collision s'est produite, vendredi soir, sur la route 13, quand le camion conduit par M. René Hamel a heurté de plein fouet la voiture des Boyer en circulant dans la voie réservée à la circulation venant en sens inverse.

## Un individu fait feu sur les policiers avec une arme chargée à blanc

♦ Un individu de 40 ans de Robertsonville comparaitra, aujourd'hui, au palais de justice de Thetford-Mines, sous des accusations de vol de véhicule automobile, de méfaits, d'entrave et d'utilisation d'une arme à feu dans un dessein dangereux.

L'homme, dépressif, a fait courir bien des policiers de la Sûreté du Québec, vers 16h40, samedi, après avoir déchargé sur eux une arme chargée à blanc.

Le suspect s'est d'abord emparé d'un ancien camion de l'armée garé dans la cour du garage Premier Choix Auto de Robertsonville puis s'est rendu dans un casse-croûte,

où il a causé du méfait en bousculant les tables.

Appelés sur les lieux, les agents de la SQ de Thetford-Mines ont tenté sans succès de neutraliser le quadragénaire tourmenté et armé, qui a tiré à blanc dans leur direction. Les agents ont riposté en crevant les pneus arrière gauches du véhicule.

Pris en souricière, l'homme a préféré fuir sur une route de terre conduisant à sa propriété. Il a finalement été localisé un peu plus tard par les membres du Groupe d'intervention, appelés en renfort et aidés de l'hélicoptère de la SQ. Le malheureux s'est rendu sans autres difficultés. ♦

## TORNADO

(suite de la première page)

du rang Allan à Kinnear's Mills.

Soudain, le toit s'est déchiré, les murs se sont élevés dans le ciel noir et les meubles ont virévolté. En l'espace de quelques secondes, les cinq membres de la famille Payeur ont été soulevés de terre puis se sont écrasés dans le champ d'à-côté, juste en face de la demeure de leurs parents.

Miracle ou non, François Payeur et son épouse ainsi que leurs enfants, Michel, 10 ans, Mario, 5 ans et Mireille, 7 mois, sont sortis indemnes du tas de miettes disséminées dans leur cour. Seul un des enfants a subi quelques contusions à la tête. De leur maison construite en bardeaux d'aluminium il y a un an, il ne reste que les fondations et de menus objets.

« Je me suis retrouvée sous le réfrigérateur avec ma benjamine dans les bras, en me demandant ce qui se passait. Tout est parti si vite », a raconté hier Mme Payeur, maintenant installée chez son beau-père.

La tornade a également balayé deux granges et un garage installés un kilomètre plus loin, dans les rangs 6 et 12 de Kinnear's Mills. C'est

ainsi qu'au beau milieu de l'après-midi, Paul Leblanc, domicilié au 3030 du rang 12, a entendu d'étranges craquements dans l'érablière de son voisin.

En ouvrant la porte de sa résidence, il a vu passer les débris de la maison de M. Payeur dans les airs. Au même moment, la structure de la grange et du garage ont éclaté. Puis, des poteaux électriques se sont abattus dans son champ et des balles de foin se sont enflammées. Quelques arbres ont été déracinés. Dans la maison, sa fille France, immobilisée avec ses béquilles, criait. « Un vrai film d'horreur », dit-elle.

Est-ce que cette municipalité de 400 âmes du canton de Leeds, dans Frontenac, doit sa chance aux quatre églises, catholique, unie, presbytérienne et méthodiste, érigées sur son territoire depuis 1876? En tout cas, le secrétaire municipal, M. Lucien Trépanier, trouve que les rescapés de la tornade ont eu une chance inouïe.

« Ils auraient pu tous être tués. Des morceaux de la maison, comme de la laine minérale, flottaient sur la cime des arbres de l'érablière. Le conseil municipal va venir en aide aux éprouvés », promet-il. Hier, les

curieuses allaient et venaient sur les fermes sinistrées. Les policiers de la Sûreté du Québec appelés sur les lieux n'en croyaient pas leur yeux.

Il y a presque 10 ans, Kinnear's Mills avait déjà été touché par une tornade, qui, cette fois, passait 300 mètres plus à l'est de celle-ci. Le phénomène des tornades suscite encore bien des interrogations chez les météorologues.

Caractérisées par de violents orages dont les nuages en forme de spirale tournent sur eux-mêmes,

## Des souvenirs du Titanic

♦ PARIS (AP) - Des chercheurs français ont ramené hier en surface les premiers objets jamais récupérés de l'épave du Titanic: des éléments de la vaisseau utilisée par les passagers du luxueux paquebot qui sombra le 12 avril 1912 au large des côtes de Terre-Neuve.

Le mini-sous-marin Nautila a plongé par quatre kilomètres de fond pour récupérer les objets, ont précisé les chercheurs sans autres précisions.

Ils ont par ailleurs indiqué que les quelque 300 photos prises par le Nautila au cours de cette expédition amorcée samedi et qui doit durer au moins un mois étaient d'une excellente qualité.

Aidé du robot Robin, le Nautila a fait le tour de l'épave et a pu « voir » dans les environs des cendriers en argent, des bouteilles de vin et plusieurs autres objets. Il n'est cependant pas question que l'engin pénètre à l'intérieur de l'épave elle-même, car cela serait trop dangereux, ont souligné les chercheurs. ♦

## La chaleur tue 700 personnes en Europe

♦ (D'après AFP, Reuter) - Les pays de l'Est du bassin méditerranéen subissent depuis quelques jours une canicule qui s'est révélée particulièrement meurtrière en Grèce où les services de santé dénombreraient hier plus de 700 morts, pour la plupart des personnes âgées.

Dans ce pays, où l'on a vu le thermomètre monter à 46 degrés, une très légère amélioration est attendue du nord à partir d'aujourd'hui. Elle devrait faire baisser de quatre ou cinq degrés la température.

Toutefois, débordé, le gouvernement a décrété l'état d'urgence et conseille aux gens d'éviter le soleil et de boire beaucoup d'eau salée pour réduire au minimum les risques de déshydratation. En accord avec les autorités religieuses, il a également décidé de rompre avec la tradition interdisant les enterrements le dimanche.

Selon des sources hospitalières, la plupart des victimes sont des personnes âgées ayant souffert de problèmes cardiaques et respiratoires. Plus de 1,500 personnes ont été admises dans les centres hospitaliers, mais ces derniers ne disposant pas souvent d'air climatisé, leur état risque d'empirer, ajoute-t-on de mêmes sources.

En Italie, alors que le nord souffre toujours d'inondations, la pluie et la grêle s'acharnant sur

les zones sinistrées de Lombardie, le centre et le sud de la péninsule sont soumises depuis presque une semaine à une canicule exceptionnelle.

Quinze morts ont été recensés samedi en Calabre - où la température dépasse 42 degrés - une seizième en Sicile. Comme en Grèce, ce sont essentiellement les per-



A Athènes, cette dame s'est évanouie sur la voie publique à la sortie de l'autobus, nouvelle victime de la chaleur.

sonnes âgées qui sont touchées par les effets de la chaleur.

En Yougoslavie, la chaleur continue de régner en maître sur le sud et l'est du pays tandis que des orages se sont abattus samedi soir sur le nord-ouest du pays, dévastant les cultures.

La Bulgarie a enregistré samedi un nouveau record de chaleur à Rousse sur le Danube où les températures ont atteint 43,6 degrés centigrade, soit la plus forte chaleur depuis 115 ans. La chaleur est telle que les horaires de travail ont été modifiés: les paysans et les étudiants ne travaillent plus qu'à fin août dans ce pays.

En Turquie, les incendies de forêts, provoqués par la vague de chaleur se sont multipliés depuis jeudi sur la côte de la mer Egée où la température atteint 42 degrés. Selon les spécialistes, la vague de chaleur devrait se poursuivre jusqu'à fin août dans ce pays.

Enfin, Israël n'a jamais eu aussi chaud depuis un quart de siècle. Les températures atteignent entre 42 et 44 degrés dans le sud du pays (désert du Néguev), ainsi que dans les régions allant du lac de Tibériade à la dépression du Jourdain.

Selon des directives des services médicaux de l'armée, il est recommandé aux soldats en service d'absorber une moyenne de 12 litres d'eau par jour pour pouvoir faire face à la sécheresse et la chaleur extrêmes. ♦



Pour la famille Breton, de St-Georges-de-Beauce, le climat n'a pas été exceptionnel sur la côte du Maine durant les deux dernières semaines.

## VACANCIERS

(suite de la première page)

quatre enfants, Serge Breton, de Saint-Georges-de-Beauce, note une augmentation de touristes cette année à Wells comparativement à son dernier périple là-bas, il y a deux ans, ajoutant cependant que « le temps n'a pas été exceptionnel. »

De son côté, la famille Giroux, de Beauport, qui en était à son 11e séjour d'affilée à Old Orchard, s'est dit particulièrement surprise par la hausse de jeunes Améri-

cains sur les plages cette destination culte de bon nombre de Québécois.

« Les gens achètent beaucoup de moins de bébés qu'avant aux États-Unis, mentionne Pierre Lessard. Ils ont commencé à réaliser que le jeu en valait pas la chandelle avec la dévaluation du dollar canadien. Il y en a encore qui reviennent avec \$800 en équipements électroniques, mais c'est de plus en plus rare. » ♦

## Pas de fouille systématique

♦ ARMSTRONG - Pierre Lessard jette un regard inquisiteur à deux sacs de plastique renfermant chacun une dizaine de pilules.

« Qu'est-ce que la fille dit au sujet de ces pilules? »

« Que ce sont des vitamines », lance un douanier.

« Fais-la venir ici. »

Une Américaine élançait au chemisier rose et aux bermudas fleuries entre dans le bureau du surintendant du poste frontalier d'Armstrong. Peu troublée par l'attention que suscite ses comprimés aux allures de Smarties, la jeune vacancière expliquera qu'elle doit les prendre régulièrement pour pallier à des problèmes de santé.

Satisfait de ses explications, et après identification des pilules suspectes dans un énorme bouquin, l'Américaine regagne sa voiture en toute quiétude.

Contrairement à ce que la majorité des gens peuvent croire, les douaniers n'ont pas un rythme de fouille systématique à respecter. Pas plus que tout automobiliste à la trogne patibulaire va voir automatiquement ses valises inspectées de fond en comble.

## Cocasseries du métier

♦ ARMSTRONG - Le métier de douanier comporte inévitablement son lot de situations cocasses qu'on prend plaisir à se remémorer en rigolant quand les automobilistes se font rares.

« Un individu se présente un jour au douanes. « Hi! What's your name? », lui lance le douanier. « Québec », lui répond le voyageur. « I said, what's your name? », reprend avec plus de vigueur l'agent fédéral. « Québec », rétorque sur le même ton son interlocuteur. Croyant avoir affaire à un sinistre plaisantin, le douanier vérifie ses papiers. Son nom: James Quebec! Quelques années plus tard, même scénario sauf que le type avait pour nom Larry Canada! ♦

« Un touriste français se présente, un jour, au poste d'Armstrong. Très sérieux, il demande à un douanier: « Pourriez-vous m'indiquer la tribu d'Indiens la plus proche? » Pouvant de rire, ce dernier lui donne une brève leçon sur l'histoire du Canada en lui mentionnant que les Indiens ne sont plus aussi nombreux qu'il y a quelques siècles et qu'il risque fort de ne pas en apercevoir beaucoup durant son voyage. Satisfait de l'exposé du douanier, le Français sort et tombe face à face avec un bûcheron au teint brunâtre arborant une coupe iroquoise! ♦

« Une Californienne s'arrête au poste d'Armstrong avec, sur le siège arrière de sa voiture, ce que le douanier croit être un chien à l'allure bizarre. « Hé! Viens donc voir ça », lance-t-il à son copain. L'animal, en l'occurrence une chèvre, est sur le trottoir et se met à... bêler! ♦

« Rambo est déjà passé par le poste d'Armstrong, le croiriez-vous? On arrête, il y a quelques années, un individu à la bouille bizarre se disant étudiant en médecine à Boston. On trouve dans son véhicule cinq revolvers de gros calibre, sept couteaux, plusieurs baïonnettes et une provision faramineuse de balles. « Il y en avait partout dans le camper », se souvient Pierre Lessard. L'émule du célèbre personnage a été remis entre les mains de la GRC. ♦

## LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333

Extérieur (sans frais) 1-800-463-2362

Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

ANNONCES CLASSÉES: 647-3311

Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RÉDACTION: 647-3394

Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00

Samedi: de 12h00 à 23h00

Dimanche: de 14h00 à 23h00

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

Le Soleil, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

# LA FÊTE DE SAINTE ANNE



Le Soleil, Yvon Mongrain

Mgr Angelo Palmas, pro-nonce apostolique, a passé la journée à Sainte-Anne-de-Beaupré, où il a présidé la messe solennelle de la fête de sainte Anne, de même que l'administration du sacrement de l'onction aux malades.



Le Soleil, Yvon Mongrain

Quelques-uns des participants à la célébration eucharistique dite en langue montagnaise.

## Quelque 50 000 fidèles affluent à la Basilique

♦ Une vieille Amérindienne prend la main d'une jeune Québécoise clouée à sa civière, récite une courte prière, puis s'éloigne sans mot dire. Cette scène, croquée parmi tant d'autres, illustre bien l'atmosphère qui a régné, hier, au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, où quelque 50 000 fidèles ont afflué à l'occasion de la fête de la mère de la Vierge Marie.

par Louis LONGPRÉ

La pluie, qui ne devait cesser qu'en soirée, n'a aucunement affecté la ferveur des croyants, qui ont fait contre mauvaise fortune bon cœur, et se sont massés dans la basilique en grand nombre pour assister aux offices religieux qui ont débuté à 5h30 du matin. Le père Jacques Fortin, membre du comité d'organisation de la neuvaine qui s'est terminée hier, n'a pas noté de changement par rapport aux années passées, et a dressé un bilan positif de l'événement. « Les gens viennent ici par dévotion, par respect pour

une tradition que l'on pourrait qualifier de familiale; le temps qu'il fait ne peut donc affecter quelque chose d'ancré aussi profondément que la foi. »

Mgr Angelo Palmas, pro-nonce apostolique, a présidé, à 10h30, la messe solennelle de la fête de sainte Anne, en compagnie d'une cinquantaine de prêtres et novices. Pleine à craquer, la basilique a vibré aux rumeurs qui s'élevaient de la foule, à mesure qu'elle répondait aux exhortations du prélat. De l'orgue coulait une musique appelant à la dévotion, qu'appuyait avec conviction une impressionnante chorale.

Placés au devant de l'autel, près d'une centaine d'handicapés ont participé avec recueillement à la célébration. Entre les rangées de fauteuils roulants, volaient littéralement une quinzaine d'Aides de sainte Anne, qui abreuyaient ceux qui avaient soif, épongiaient ceux qui avaient chaud, ajustaient les appareils orthopédiques. À aucun moment pouvait-on voir un de ces bénévoles afficher le moindre signe de

fatigue; leur ardeur ne s'est jamais démentie.

Les handicapés ont eu droit, à 15h30, à une cérémonie du sacrement de l'onction des malades, que Mgr Palmas a également dirigée. À ce moment, les fidèles ont été encore plus nombreux: des responsables ont évalué la foule à environ 4.000 personnes. Plusieurs d'entre elles se pressaient aux cordons de sécurité, question de ne rien perdre du rituel qui a pris une bonne heure.

Les Amérindiens, quant à eux, ont assisté à une messe célébrée en montagnais. La douce monotonie de leur langue a donné une saveur unique à ce rituel qu'ils partagent avec les catholiques du monde entier. Ils étaient six à chanter de lentes mélodies, auxquelles faisaient écho plus de 500 membres de leur nation.

### La période la plus importante de l'année

« Vous savez, on les aime, nos malades! » de confier une travailleuse de l'Auberge du sanctuaire, occupée à frotter des ustensiles un

par un. « On préfère nettoyer la coutellerie à la main, comme ça elle est beaucoup plus propre que si elle passait à la laveuse à vaisselle. »

L'Auberge affiche complet depuis le début de la neuvaine. Un groupe de Springfield, Massachusetts, occupe la totalité des chambres disponibles. Pour mieux les accueillir, on double carrément le nombre d'employés, qui travaillent aux cuisines, aux chambres et à la sécurité. On transforme une vaste salle de repos en cafétéria, où les handicapés disposent de suffisamment d'espace pour être à leur aise malgré leurs encombrants appareils orthopédiques.

Les boutiques de souvenirs de Sainte-Anne-de-Beaupré ont été également fort achalandées. Pour eux, la fête de sainte Anne est la meilleure journée de l'année. Les objets allant des médailles aux bols à salade décorés de l'image de la basilique, en passant par des cartes postales et des T-shirts se sont envolés comme des petits pains chauds. ♦



Le Soleil, Yvon Mongrain

Les fidèles ont participé en grand nombre à l'adoration des reliques de sainte Anne.

### Après 40 ans d'interruption

## La coutume de la procession reprend à Ste-Marie de Beauce

♦ Après une quarantaine d'années d'interruption, les habitants de Sainte-Marie de Beauce ont renoué, hier soir, avec la coutume de la procession sur la rivière Chaudière pour souligner la fête de sainte Anne. Entourée d'une quinzaine d'embarcations brillant de leurs feux verts et illuminée, à l'avant, d'une grande croix, la procession s'est lentement avancée sur les eaux de la rivière dès le crépuscule avec le cardinal Vachon à sa tête.

par Michel POMERLEAU

Si une telle procession n'avait pas eu lieu depuis tant d'années, c'est que la dernière avait été marquée d'un incident pour le moins

fâcheux. Embarqué sur une verrière, Mgr Feuiltaut, qui menait la procession, avait en effet chaviré dans la rivière. Ce fut suffisant pour qu'on s'impose une trêve de 40 ans. Et c'est dans le cadre des fêtes du 250<sup>e</sup> anniversaire de la Beauce qu'on a décidé de tenter à nouveau cette expérience. « Mais il n'y a pas de danger aujourd'hui, disait en souriant le maire de Sainte-Marie, M. Pierre-Maurice Vachon, on a pris nos précautions et les embarcations sont sûres ». Le maire a d'ailleurs précisé que les organisateurs avaient tenu à ce qu'il n'y ait pas trop d'embarcations dans la procession pour limiter au minimum tout risque d'incident.

Et d'incident, il n'y en eut point. Dès 20h45, les premières embarcations se sont lancées sur la rivière, suivies de la plate-forme illuminée de toutes les couleurs où avait entre autres pris place Mgr Vachon et le curé de Sainte-Marie, l'abbé Laurier Morasse. Malgré un air vif déjà annonciateur d'un automne pas si lointain, plusieurs citoyens s'étaient rassemblés sur les hauteurs de la rivière, près du pont qui l'enjambe, pour voir la procession prendre son départ.

Un peu plus loin, près de la chapelle Sainte-Anne, une foule de fidèles attendait la procession. On avait sorti les chaises d'été pour voir défiler confortablement les embarcations et, graduellement, les flambeaux se sont allumés pour vite percer la pénombre de mille rougeoyements. Au moment où la procession, toujours dirigée par Mgr Vachon, gagnait la chapelle, quelque 2.000 personnes s'étaient rassemblées pour la célébration eucharistique qui s'est déroulée sur le parvis de l'édifice.

### Onction des malades

Plus tôt en après-midi, environ un millier de personnes ont participé, à l'aréna de Sainte-Marie de Beauce, à la cérémonie religieuse de l'onction des malades. Quelque 200 personnes handicapées, venues

tant de Sainte-Marie que des paroisses environnantes, se sont déplacées pour assister à cet office qui leur était consacré.

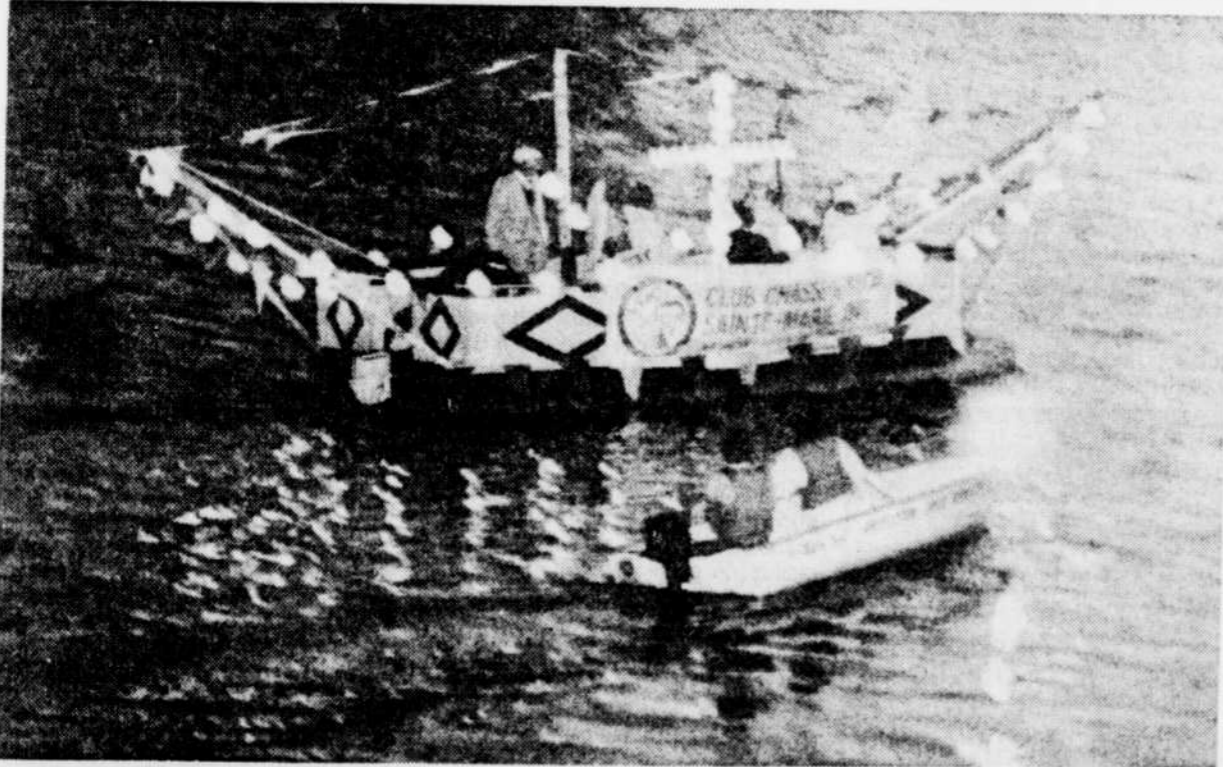
C'est Mgr Jean-Paul Labrie, qui a été curé de Sainte-Marie pendant quatre ans, qui a célébré cette cérémonie toute spéciale en compagnie du curé de Sainte-Marie, l'abbé Morasse, et le vicaire de l'endroit, l'abbé Gérard Bilodeau. C'était la première fois que cette cérémonie se déroulait à l'aréna. Auparavant, elle s'était toujours tenue à la chapelle Sainte-Anne. Les lieux étaient devenus trop restreints et c'est la raison pour laquelle on a tenté cette première expérience à l'aréna.

Quittant familles et centres d'accueils ou foyers pour personnes âgées le temps de quelques heures, c'est par autobus et véhicules adaptés que ces 200 personnes handicapées se sont rendues à l'aréna de Sainte-Marie où elles se sont alignées face à l'autel. En entamant son sermon, Mgr Labrie a d'ailleurs souligné l'effort de ces personnes en disant trouver « impressionnant de voir ces personnes handicapées venues vers le Seigneur et vers Sainte-Anne ».

Mgr Labrie a tenu à saluer le courage de ces gens aux prises avec un handicap physique et a aussi essayé de leur donner un peu d'espoir. « Vous avez à vivre une étape, leur a-t-il dit, et ce qu'on a à vivre, il faut le vivre pour le Seigneur, c'est lui qui nous arrache à nos chaînes ».

Mgr Labrie a bien fait le lien entre ce recours au Seigneur et le symbolisme de la cérémonie d'onction des malades. « Par l'huile sainte et la croix, a-t-il souligné, vous recevez cette présence de Jésus, la lumière et la force ».

Pendant une quinzaine de minutes, après le sermon, Mgr Labrie et cinq autres prêtres ont ensuite procédé à l'onction. Les malades l'ont d'ailleurs reçue avec d'autant plus de ferveur que chaque prêtre dispensait à chacun des paroles d'espoir. ♦



Le Soleil, René St-Pierre

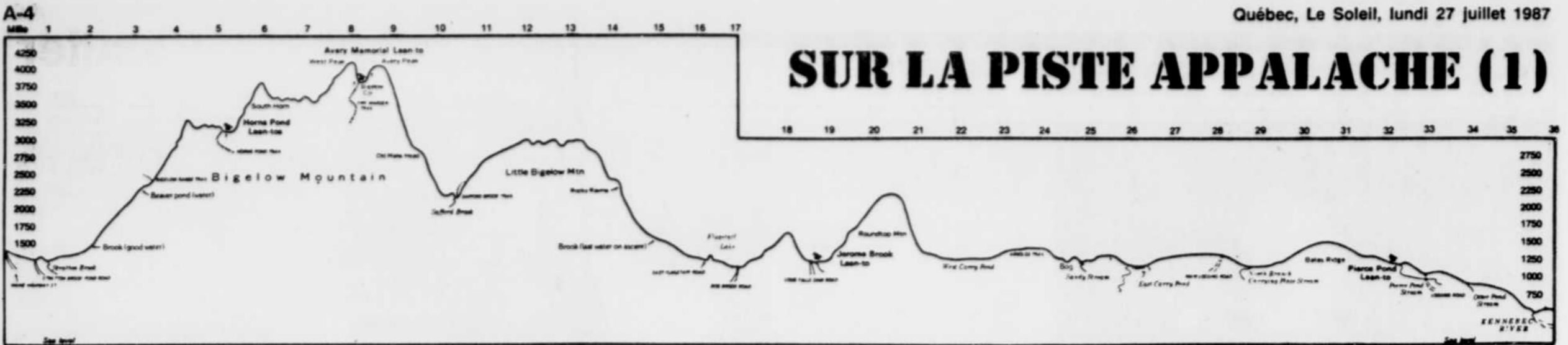
Une quinzaine d'embarcations ont défilé, hier soir, sur la rivière Chaudière, pour souligner la fête de sainte Anne.



Le Soleil, René St-Pierre

Mgr Jean-Paul Labrie, qui a été curé de Sainte-Marie pendant quatre ans, a procédé à l'onction des malades.

# SUR LA PISTE APPALACHE (1)



Le choix du tracé devait tenir compte de notre condition physique et des points d'eau. Nous sommes partis de la rivière Kennebec, à droite, pour traverser les monts Little Bigelow, Avery, West Peak, South Horn et redescendre à la route 27 à l'extrême gauche de la carte ci-haut.

## La randonnée en montagne

# Une semaine d'aventure physique et morale

Personne ne demeure insensible devant une montagne surtout lorsqu'il faut la gravir. Ce genre de sentiment se vit autant avant que pendant l'aventure d'une semaine que j'ai vécue dans cette piste de

textes d'Yves THERRIEN

montagne qui traverse 13 Etats américains, du Maine jusqu'en Georgie. Je n'ai arpenté que 36 des 2,100 milles de la piste Appalache mais ce fut toute une aventure physique et morale.

Cette recherche de l'absolu, Benton MacKaye, le fondateur de cette longue route en forêt, l'avait

bien cerné en faisant son premier tracé. « Quel est le but ultime de la piste Appalache, racontait-il à l'âge de 91 ans. Marcher. Voir. Goûter ce que l'on peut voir. »

C'est grosso modo ce qui me motivait, il y a trois mois, lorsque j'ai décidé de tenter cette expérience de sept jours avec ma femme Diane et une douzaine d'autres compagnons de voyage.

Je ne craignais pas de me retrouver en plein bois même par une nuit sans lune. D'avance, je savais que notre groupe dérangerait plus les animaux sauvages qu'eux ne nous

importuneraient. Je cherchais, à travers cette expérience, un moyen de faire le point, « de faire le vide et le plein » au milieu de la nature.

J'avais pris le temps de me documenter et, dans le National Geographic de février 1987, une anecdote m'a interpellé. Un courtier qui cherchait à se retrouver intérieurement part un matin d'avril de Springer Mountain, en Georgie, et fait le voyage jusqu'au mont Katahdin, au Maine. Au bout de la piste, cinq mois plus tard, n'ayant pas encore atteint son objectif, il est reparti par le même chemin vers son

point de départ, continuant sa route intérieure.

Ce genre d'esprit apparemment hors du commun semble toutefois avoir une certaine résonance chez la plupart des marcheurs. Solitaire ou en équipe, ils ont tous une montagne intérieure à gravir parfois plus abrupte ou mystérieuse que les vraies.

Avant le départ de Québec, il fallait tout de même un peu d'entraînement simplement pour « casser » nos bottes de montagnes plus « raides » que des espadrilles. Avec Diane, quand le temps nous le per-

mettait, je chaussais mes bottes pour « essayer » les pistes de ski à Lac-Beauport et les tas de cailloux sur le bord du fleuve pour habituer mes chevilles aux tortillements, mes épaules et mes hanches aux secousses du sac à dos qui allait être mon « chez-moi » pour plusieurs jours.

J'ai même failli cesser de fumer définitivement après la première montée d'une pente de ski. De 50 cigarettes par jour, j'avais réussi à en griller moins de cinq ou six dans le mois précédent le départ. Pas question de fumer en piste. Alors, aussi bien s'y faire dès maintenant.

Vraiment, je ne savais pas à quoi m'attendre mais le témoignage d'un copain qui avait fait la piste l'an dernier avait fini par faire son chemin. Mais le coup de grâce, la piqûre me fut vraiment donnée par Pierre Tousignant, notre guide, lorsqu'il est passé à la maison un soir d'avril avec tout son attirail de photos et d'histoires à vous ouvrir les yeux grands comme ça. Il était plus de minuit, sans dire un mot de trop ou se perdre dans des explications Diane et moi nous sommes dit : « Nous partons. »

# Avec un poids de 50 livres sur le dos, il faut réapprendre à vivre

C'est bien beau de vouloir partir en montagne, mais il fallait tout de même apprendre. Nous savions, avant notre arrivée au camp

Tekakwitha que les deux premiers jours seraient consacrés à l'entraînement, à la préparation de notre expédition en commençant par le

choix du tracé jusqu'à la façon d'empaqueter notre matériel et la nourriture.

Notre guide, Pierre Tousignant, nous explique qu'il faut tenir compte de notre condition physique pour déterminer la longueur du parcours, qu'il faut aussi prendre en considération la distance entre les points d'eau pour le tracé quotidien. Nous avons besoin d'eau pour boire, en marchant et au dîner, le soir pour préparer le repas et pour se laver si jamais c'est possible...

Personne ne savait encore vraiment ce que signifiait manquer d'eau. Nous allons l'apprendre à nos dépens quelques jours plus tard.

Pierre nous présente des cartes, explique le genre de trajet, les hauteurs, les distances, les points de vue, indique les lacs, rivières et les marécages, souligne les montées et les descentes douces ou abruptes. Cette route-là... trop longue. Celle-ci... trop facile, il n'y a pas de pente. Cette autre... Non, il n'y a que des montagnes puis de longues descentes, dit le groupe. Mais, ajoute Pierre, la route se marche dans les deux sens du nord au sud et du sud au nord, chaque direction comportant ses difficultés et ses embûches. Alors, voilà la bonne... deux jours d'approche, une petite montagne le troisième jour, deux vrais sommets les jours suivants, un petit sommet et une longue descente pour finir sept jours plus tard près de la Nationale 27.

Tout le monde est d'accord. Nous partirons de la rivière Kennebec, longerons quelques lacs, traverserons le Little Bigelow avant d'atteindre notre grand sommet, le mont Avery, à 4,088 pieds d'altitude, puis le West Peak à 4,132, les Horns un peu plus loin.

## Sur les traces de Benedict Arnold

Notre trajet, explique Pierre, passe par la piste qu'a empruntée le général Benedict Arnold lorsqu'il projetait d'attaquer Québec vers 1775. Le mont Avery, « notre » montagne, est nommée ainsi en l'honneur du fondateur de la piste du Maine, M. Myron Avery.

Le premier bout de piste a été ouvert par Benton MacKaye en 1921. Il se sentait déjà envahi par la ville et voulait se donner « des poumons verts pour mieux respirer ». Myron Avery, lui, a vu au développement de la portion du Maine. Tout ce travail d'entretien, de construction de la piste, de balisage et de protection de l'environnement est fait par des bénévoles encore aujourd'hui.

Pendant des années, les membres de l'Appalachian Trail Conference ont fait des pressions pour que le gouvernement américain crée un parc linéaire. Le projet aboutit en 1977 sous le président Carter et prend effet en 1978. Désormais un corridor de 2,000 pieds entre Springer Mountain et Katahdin sera protégé graduellement. Actuellement quelque 86 pour 100 des 2,100 milles de la piste sont protégés. Dans le Maine, la portion de piste la plus sauvage, seulement 70 pour 100 du corridor est protégé.

L'histoire, on aime bien cela, mais nous nous inquiétons à savoir comment reconnaître la piste et de ce que nous mangerions.

La piste, rien de compliqué. Une marque blanche à cinq pieds de hauteur sur un arbre, ou encore sur une pierre par terre indique la direction. S'il y en a deux, c'est qu'il y a un obstacle à contourner. À une croisée, la marque bleue indique

une piste menant à un point de vue, à un campement, à une source. Pierre souligne avec vigueur : « Ne perdez pas les balises de vue et regardez toujours vers la suivante. »

## Sans pain, ni viande

Surprise pour la nourriture. Il n'y aurait pas de pain, ni de viande fraîche. Mais quoi... De la viande déshydratée, des produits secs, de la nourriture de longue durée dont des gâteaux de piste extrêmement nourrissants qui serviront de dîner. Un morceau de gâteau de six pouces de long sur un pouce de large et 1.5 de haut donne environ 1,000 calories. Le gâteau a aussi l'avantage de pouvoir se manger partout, beau temps, mauvais temps. Conçus par des diététistes de l'université Laval, les gâteaux sont équilibrés, comme l'ensemble des menus d'ailleurs. Le seul repas chaud, le soir, tout le monde ensemble. Une chose était certaine, il y aurait de la bouffe pour tous même pour les plus gros appétits.

Après un atelier pratique de marche en forêt et de reconnaissance des signes de pistes vient l'atelier de montage des tentes plus facile que le « montage » des côtes de l'exercice de la veille. Un dernier coup de cire aux bottes et on se met

à remplir nos sacs à dos de nos effets personnels en tenant compte des espaces réservés pour la nourriture commune et le matériel de groupe.

Le sport commence : chaque pièce de vêtement dans un sac de plastique en cas de pluie ou de chute dans les rivières. Le moins de vêtements possible : six paires de bas, un pantalon long et chaud, un pantalon court et un t-shirt de rechange, un gilet chaud, une tuque, des gants, un imper-poncho... « Hey, Pierre, j'ai plus de place. » « Organise-toi pour que tout entre. » « Ah! Non... j'ai oublié la tente en plus... »

Après quelques heures d'essais et de recommencements, nos deux guides, Pierre Tousignant et son adjoint Pierre Fortin, distribuent la nourriture et nous fermons nos sacs pour la pesée. Moi qui cherche à maigrir, je viens de prendre 50 livres de poids passant de 165 à 215 pour les sept prochains jours. Diane, elle, transportera une trentaine de livres, chacun ayant sa part selon sa condition physique. Le lendemain matin nous partons pour vrai et dans les heures qui suivront je comprendrai dans mon corps ce que veut vraiment dire se libérer d'un fardeau.

# La randonnée pour adultes des Appalaches a vu le jour en 1985

L'idée d'une randonnée pour adultes dans la piste Appalache, à partir du camp Tekakwitha, a finalement pu voir le jour à l'été 1985 après plusieurs années de gestation et diverses expériences vécues par notre guide Pierre Tousignant.

En 1971, un groupe d'adolescents participait aux activités du camp mais cherchait à vivre une expérience de prise de responsabilités. Pendant ce temps, Pierre Tousignant aperçoit ça et là des panneaux indiquant « Appalachian Trail ». Il découvre finalement une adresse lui permettant d'en apprendre plus sur cette piste qui traverse forêts et montagnes de la Côte Est des États-Unis.

Renseignements en main, avec le groupe d'adolescents, il planifie une sortie d'une semaine. « Nous ne connaissions ni la nourriture déshydratée, ni les besoins en équipements, bottes, sacs à dos, en plus d'avoir surestimé nos capacités, précise-t-il. Nous n'avons pu faire que le tiers du trajet projeté. J'avais déjà fait de la marche en forêt, mais jamais de façon aussi intensive. »

L'année suivante, le même groupe revient au camp, décidé à repartir en piste, mieux équipé cette fois. Entre-temps, la direction du camp Tekakwitha avait accepté l'idée de mettre sur pied une nouvelle section pour adolescents appelée « Pionniers » dont l'une des principales activités serait l'expérience en piste.

À l'automne 1972, Pierre Tousignant part dans l'Ouest canadien et en apprend davantage sur les randonnées en pistes. Étonné de voir des gens de tous âges prendre part à ce genre d'activité, il se demande alors si une expérience du genre pourrait être tentée avec des adultes au camp. « Un des objectifs de Tekakwitha étant la découverte de soi par le plein air et la nature, explique-t-il. Puisque nous mettons les adolescents dans un milieu où

ils peuvent se dépasser, je me suis dit que cela serait aussi bon pour des adultes. Eux aussi peuvent vivre des déséquilibres et sont bousculés par la vie et le monde du travail. La piste serait une bonne occasion pour eux de se redécouvrir, de faire le point. »

Un peu plus tard, marchant dans la piste du Maine, il rencontre une famille de quatre personnes dont toutes les activités sont axées sur le plein air. Chaque membre élabore une sortie, le père et la mère se réservant la planification des grandes vacances. « Pour cette famille, dit-il, il s'agissait là d'un moyen de faire l'unité et de partager ensemble autour d'un point commun. Mes intuitions de départ se confirmaient et j'avais davantage le goût d'amener les gens dans la nature pour vivre cette expérience. »

Le projet de randonnées pour adultes a dû être présenté à deux reprises au conseil d'administration avant d'être accepté. L'expérience des Pionniers avait fait son chemin et la direction du camp acceptait de faire un essai. « Nos objectifs, rappelle-t-il, sont d'aider les gens à se découvrir dans un cadre de pleine nature, de donner aux adultes un lieu de vacances hors du commun mais sans être un parc d'amusement, de permettre à des couples de se redécouvrir dans un cadre neuf et de permettre une expérience spirituelle à ceux et celles qui le désirent. »

Le premier groupe, à l'été 1985, comptait huit marcheurs avec Pierre comme guide et un adjoint. L'an dernier, il était 10 et cette année nous sommes 13 avec les deux guides. L'expérience dure près de deux semaines : deux jours d'ateliers, sept jours en piste et trois jours de repos au camp.

Demain : la traversée de la Kennebec et la première colline.



Le Soleil, Yves Thérien

Les arrêts, les repas et les couchers devraient se faire près d'un point d'eau, source, lac ou rivière. Il faut boire et aussi faire la vaisselle comme le fait Pierre Fortin, l'un de nos guides.

**Centres de Contrôle du Poids**

**OFFRE SPÉCIALE D'INAUGURATION**

**Merci Charlesbourg!**

**TEMPS LIMITE**

Pour marquer l'inauguration de notre nouvelle clinique de la ville de Charlesbourg, nous vous invitons à vous joindre à nous et à bénéficier gratuitement d'un programme d'amaigrissement de 15 livres.

L'offre est valable pendant un temps limité seulement.\*

\*Vous devez avoir au moins 30 livres à perdre. Si vous avez moins de 30 livres à perdre, passez quand même nous voir et nous vous accorderons jusqu'à 25% de rabais!!

Rappelez-vous: Nos spécialistes vous offrent des résultats... pas des promesses!

Garantie des C.C.P. Nous garantissons d'équiper toutes les offres de nos programmes. Vous n'avez qu'à apporter votre assurance à l'une de nos cliniques.

**centres de contrôle du poids**

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H00 À 19H00

**CHARLES BOURG: 4500 Boul. Henri Bourassa 628-8383**

**STE-FOY: 2600 Boul. Laurier 659-4596**

**DU PLAISIR À LONGUEUR D'ANNÉE**

**VENTE FIN DE SAISON**

**PRIX RIDICULES**

**CARAVANES 4 SAISONS**

**Sprinter**

PAR MALLARD

Roulotte Sprinter par Mallard, de 15 à 34 pieds, extérieur garanti 10 ans.

Pour tous les goûts et tous les budgets.

- Vente
- Échange
- Service
- Consignation

2495, BOUL. HENRI-BOURASSA, QUÉBEC — 522-9939  
2771, rue Mance, St-Hubert (Montréal) — (514) 465-6702

**Résultats**

Vous pouvez miser jusqu'à 20h00 le jour du tirage.

**Tirage du 87-07-25**

2	11	22	23	32	40
No. complémentaire: 47					
GAGNANTS LOTS					
6/6	0	1975	844,70\$		
5/6+	4	186	607,50\$		
5/6	249	229	230\$		
4/6	14 029	78,20\$			
3/6	269 564	10,00\$			
Ventes totales: 15 747 569,00\$					
PROCHAIN TIRAGE: Mercredi 87-07-29					
GROS LOT APPROX.: 3 400 000,00\$					

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Robert Bourassa s'en va défendre l'hydro-électricité au Michigan

♦ TRVERSE CITY, Michigan (PC) - L'énergie, les investissements et le libre-échange sont les trois sujets qu'entend aborder le premier ministre Bourassa au cours de la conférence de deux jours qui réunit à compter d'aujourd'hui à Traverse City, au Michigan, les premiers ministres canadiens et les gouverneurs américains.

par Suzanne DANSEREAU

Pour le premier ministre du Québec, cette rencontre sera l'occasion de défendre l'hydro-électricité auprès de certains détracteurs du Midwest américain qui voient d'un mauvais oeil la pénétration d'Hydro-Québec aux États-Unis.

« Je dois rétablir les faits concernant Hydro-Québec », a déclaré le premier ministre lors d'une entrevue accordée à la Presse canadienne depuis Augusta, dans le Maine, où il séjournera la semaine dernière, avant de se rendre à la conférence.

« Ceux qui s'opposent à l'importation de l'hydro-électricité aux États-Unis, parce qu'ils ont du charbon ou du nucléaire, prétendent que le gouvernement du Québec subventionne l'hydro-électricité pour vendre à des prix moindres. Ce n'est pas du tout le cas », explique-t-il.

M. Bourassa entend bien expliquer aux gouverneurs américains que si le Québec vend son électricité à bas prix, « c'est parce qu'elle coûte moins cher à produire ».

« Par exemple, la centrale nucléaire de Seabrook, aux États-Unis, a coûté beaucoup plus cher à construire que LG-2, mais elle produit cinq fois moins d'énergie ».

Hydro-Québec ne reçoit pas de subvention du gouvernement, ferait-il valoir. « Au contraire elle doit payer des dividendes au gouvernement lorsqu'elle fait de bons profits ».

Le premier ministre Bourassa devra également rassurer les Américains qui interprètent mal, selon lui, la décision récente de l'Office national de l'énergie de refuser un permis d'exportation à Hydro-Québec dans le contrat avec la New England Power Pool (NEPOOL).

« Certains gouverneurs disent que la sécurité des approvisionnements sera compromise. Je devrai leur expliquer que la décision de l'ONE ne change en rien la politique du Québec en matière d'électricité. Nous avons 38,500 mégawatts à développer ».

La rencontre avec les gouverneurs américains - ils seront environ une quinzaine - débute cet après-midi, bien que des fonctionnaires participent depuis samedi à des travaux préparatoires.

Côté canadien, on y verra, outre M. Bourassa, David Peterson de l'Ontario, Grant Devine de la Saskatchewan et Howard Pawley du Manitoba.

La rencontre a pour but officiel le développement des relations commerciales entre les provinces canadiennes et les États améri-



La Soleil, André Pichette  
Robert BOURASSA

À Québec, les fonctionnaires parlent de « promotion », et non de « politique » commerciale, mais le premier ministre, en entrevue, n'a pas caché que les trois thèmes à l'ordre du jour - soit l'agriculture, l'énergie et les investissements - déboucheront rapidement sur la question du libre-échange.

« J'en parlerai abondamment à mes interlocuteurs américains. Je leur ferai valoir l'intérêt de signer une entente de principe en vue de libéraliser nos échanges commerciaux ».

Dans la même veine, le premier ministre abordera la question de l'incitation aux investissements, qui constitue un enjeu majeur en-

tre le Canada et les États-Unis, dans le cadre du libre-échange.

« Les Américains se posent beaucoup de questions sur nos tactiques d'aide à l'investissement. Ils trouvent injuste qu'on subventionne General Motors, par exemple, lorsque chez eux, les entreprises GM ont dû fermer leurs portes », explique M. Bourassa.

De l'aveu même du premier ministre, cette rencontre à Traverse City constitue une opération de relations publiques pour M. Bourassa, qui en profitera pour promouvoir ses propres dossiers auprès d'une brochette de dirigeants américains.

D'un côté comme de l'autre, l'on ne s'attend pas à conclure des ententes. Il s'agit de la première réunion du genre, alors il ne faut pas s'attendre à des résultats immédiatement, dit-on à Québec.

Le premier ministre sera accompagné d'une poignée de fonctionnaires des Relations internationales et du Commerce extérieur.

Après la conférence de Traverse City, M. Bourassa se rendra au Manitoba, où il a planifié une rencontre avec les Franco-Manitobains, à Saint-Boniface.

Là aussi, il s'agira de convaincre et d'apaiser les doutes. On sait que l'accord du lac Meech n'a pas encore été entériné.



Mme Lucille Blanchette, présidente de la Société franco-manitobaine.

## ... avant de discuter de l'accord du lac Meech au Manitoba

♦ WINNIPEG (PC) - Le premier ministre du Québec Robert Bourassa s'entretiendra, mercredi, avec les dirigeants de la Société franco-manitobaine, qui s'inquiètent que l'accord du lac Meech ne confère aucune obligation aux provinces anglophones de promouvoir la langue française.

Pour les francophones hors Québec, l'entente actuelle ne fait que confirmer le statu quo de cette diaspora éparpillée aux quatre coins du pays, où l'assimilation décime leurs rangs. Selon l'accord, le Québec a le devoir de faire la promotion de la langue et de la culture françaises, mais cette responsabilité n'incombe nullement au reste du

Canada anglais. Ce que souhaiteraient bien les minorités francophones des autres provinces.

La présidente de la Société franco-manitobaine entend aborder la question lorsqu'elle rencontrera le premier ministre Bourassa, mercredi.

De fait, Lucille Blanchette se plaint du peu de temps qui sera accordé pour l'entretien avec le premier ministre du Québec. La visite de deux jours de M. Bourassa au Manitoba a dû être condensée en une seule journée. Ce qui fait dire à la porte-parole des Franco-Manitobains que cet entretien ne laissera finalement que le temps de prévoir une autre rencontre.

### COURS DE CONVERSATION ANGLAISE

**LPS**  
Langues Productions Services Ltée

- PROGRAMME POUR TOUT NIVEAU
- COURS INDIVIDUEL OU PAR PETIT GROUPE
- VIDEOCASSETTE (VHS OU BETA)
- CASSETTE AUDIO (4 PISTES)

199\$

(Prix incluant l'inscription et 3 livres - Valable seulement pour cours de groupe à notre école)

3, Parc Samuel Holland, QUÉBEC

Pour plus de renseignements:

681-6375

Cours de culture personnelle



## FORD EN TÊTE POUR LA QUALITÉ, LE DESIGN ET LES VALEURS SÛRES

C'est le temps d'acheter ou de louer ! Obtenez design et valeurs exceptionnelles pendant les Jours d'été spectaculaires Ford et Mercury sur les voitures et camions les mieux conçus et construits en Amérique du Nord.

Offre spectaculaire

FINANCEMENT 3,9%  
OU 750\$ EN ARGENT COMPTANT DE FORD.

- |   |   |  |   |
|---|---|--|---|
| <p><b>La garantie Ford de 6 ans</b><br/>Protection de 100,000 km au groupe motopropulseur<br/>Protection de 160,000 km contre la corrosion</p> <p><small>Tous les détails de cette garantie limitée chez votre concessionnaire.</small></p> | <p><b>FORD ESCORT</b><br/>La voiture la plus vendue au monde</p> <p><b>MERCURY TRACER</b><br/>L'importée de Ford</p> <p style="font-size: 0.8em; border: 1px solid black; padding: 2px;">EN PLUS, UNE TRANSMISSION AUTOMATIQUE SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA TRACER LS.</p> | <p><b>FORD TAURUS</b><br/>Voiture de l'année selon Motor-Trend - 1986</p> <p><b>MERCURY SABLE</b><br/>L'allure de la réussite et de la séduction</p> | <p><b>RANGER</b><br/>Le pick-up compact le plus vendu au Canada</p> <p><b>BRONCO II</b><br/>La robustesse du plaisir à son meilleur</p> |
|---|---|--|---|

Financement 3,9% ou 2,000 \$ en argent comptant de Ford sur la Mercury XR4Ti  
Un splendide sedan sport qui nous vient d'Allemagne

Offre d'une durée limitée. \*Vous avez le choix entre le taux de financement à 3,9% ou le montant d'argent comptant de 750 \$ de Ford à l'achat d'un modèle neuf 1986 ou 1987 Ford Escort, Taurus, Mercury Tracer, Sable, Ford Ranger ou Bronco II et financement de 3,9% ou 2,000 \$ en argent comptant de Ford sur la Mercury XR4Ti 1986 ou 1987. Le véhicule doit faire partie du stock sur place. Le financement de 3,9% est valable sur le montant total financé, à la condition que le terme se situe entre 12 et 24 mois pour des véhicules en stock livrés à des particuliers. Un financement prolongé est aussi offert de 25 à 36 mois au taux de 6,9%, de 37 à 48 mois à 7,9% et de 49 à 60 mois à 8,9%. Le concessionnaire Ford ou Mercury participant à tous les détails. \*\*Cette offre est valable jusqu'au 31 juillet 1987.

Depuis 7 ans, Ford conçoit et construit les voitures et camions nord-américains de la plus haute qualité. Aucun autre fabricant ne peut en dire autant.



7 modèles de BBQ

## broilmaster

Les plus réputés!  
Grille en fonte, fini porcelaine, brûleurs acier inoxydable.

Liquidation fin de saison. Vendons propane.

PRESTO SPORT INC.

4252, Henri-Bourassa  
Charlesbourg 628-2317

DEVENEZ UN

## NON FUMEUR ÉPANOUÍ

EN APPRENANT À CONDUIRE VOTRE

## CERVEAU

Cessez d'y penser et venez apprendre comment y penser. Dorénavant, vous pourrez faire ces choses sans souffrir et sans stress inutile.

Mardi soir le 28 juillet, au C.H.U.L. Renseignements gratuits à 19 heures. Début du cours: 20 heures. Inscription sur place: 683-2535.

# ECONOMIE

## Transformation du poisson

# L'avenir des usines est en haute mer

Les usines québécoises de transformation du poisson ne fonctionnent le plus souvent qu'à la moitié de leur capacité. Les compagnies de pêche membres du projet de consortium pour exploiter la zone économique des 200 milles espèrent résoudre ce problème.

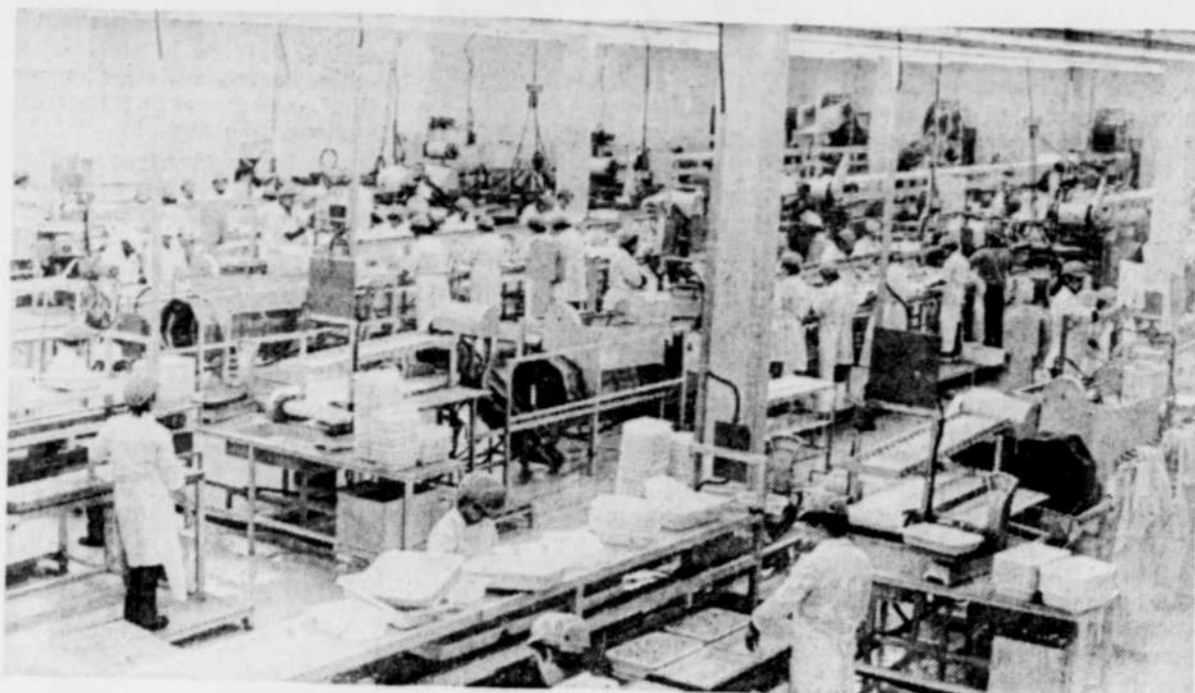
par Pierre ASSELIN

Quatre entreprises, Madépêche, Primonor, Novipêche et Purdel, avaient signé le protocole d'entente pour la création du consortium, annoncé au début de la semaine dernière par le ministre québécois délégué aux Pêcheries, Yvon Picotte. Une cinquième entreprise, la Société des Pêches de Newport, vient de s'ajouter au projet.

La « Société de Pêche Golfe Atlantique Inc. », qui vient d'être créée par cette entente, aura comme premier mandat la réalisation d'une étude de faisabilité, afin de déterminer les possibilités de la ressource et les besoins en navires d'une éventuelle entreprise de pêche en haute mer.

### Usines sous-utilisées

Le sous-ministre adjoint aux pêches maritimes, M. Claude Dia-



En période de pointe, les usines ne sont utilisées qu'à 63 pour 100, en moyenne, de leur capacité, et en temps normal à 50 pour 100. Avant de songer à moderniser ou ajouter des usines, il faudrait d'abord consolider celles qui existent déjà, affirme le sous-ministre adjoint aux pêches maritimes, M. Claude Diamant.

mant, qui pilote le dossier pour le gouvernement québécois, explique que les gouvernements et les entreprises ont beaucoup investi

dans les usines au cours des dernières années, mais que l'approvisionnement interdit aujourd'hui tout projet d'expansion.

En période de pointe, les usines ne sont utilisées qu'à 63 pour 100, en moyenne, de leur capacité, et en temps normal à 50

pour 100, précise le sous-ministre. Avant de songer à moderniser ou ajouter des usines, il faudra d'abord consolider celles qui existent déjà.

La pêche en haute mer permettrait d'utiliser les usines plus longtemps pendant l'année, explique M. Francis Léger, directeur des services corporatifs chez Purdel. Les prises pourraient être congelées à bord des navires pour être transformées en usine pendant les périodes creuses.

Par le passé, Purdel a déjà ainsi acheté à l'étranger des stocks de poisson pour ses usines, mais M. Léger préfère former un consortium que de « partir avec notre petit bétail pour acheter ailleurs du poisson qui a souvent été pêché dans nos eaux.

« On a toujours pêché le long des côtes dans des chaloupes à rames, poursuit-il. Nous n'avons jamais eu de flotte organisée pour approvisionner nos usines de transformation. Cette industrie en est encore à ses balbutiements. »

### Poissons traditionnels

Des spécialistes au ministère canadien des Pêches et Océans indiquent que pour la pêche au pois-

son traditionnel, comme la morue ou le turbot, le nombre des permis est gelé et la répartition se fait entre les pêcheurs déjà en place. Un nouveau consortium aura beaucoup de mal à se tailler une place dans ce marché, à moins de s'intéresser aux espèces sous-utilisées.

Par ailleurs, le ministère avait déjà prévu trois permis pour des chalutiers-congélateurs-usines. Une compagnie de Nouvelle-Écosse a déjà obtenu le premier. Un autre a été accordé à Terre-Neuve mais n'a toujours pas été utilisé et le troisième permis reste disponible, ajoute-t-on.

Le porte-parole du groupe, Bernard Blais, directeur général de la compagnie nord-côtière Primonor, espère réunir en tout une quinzaine d'entreprises du Québec, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard, dans le projet. M. Blais compte sur la force du nombre pour se faire entendre du gouvernement fédéral. M. Blais reconnaît que le plus difficile sera d'obtenir un permis.

Les délais seront serrés, poursuit-il, puisque les entreprises intéressées ont jusqu'au 15 août seulement pour confirmer leur participation et l'étude doit être terminée pour la fin septembre. ●

## EN UN CLIN D'OEIL

### Havilland livre trois Dash-8

La compagnie de Havilland Aircraft of Canada, de Downsview (Ont.), a livré trois avions Dash-8 et des pièces de rechange connexes à Chancellor Asset Corp. Inc., de Boston (Mass.). Chancellor a loué ces appareils à American West Airlines Inc., de Phoenix (Ariz.). La Société pour l'expansion des exportations a appuyé cette vente au terme d'un prêt consenti à Chancellor, assorti d'une garantie pour une partie du loyer que devra verser America West Airlines en vertu d'un accord de financement spéculatif.

### CHSN étend son réseau de diffusion

Canadian Home Shopping Network (CHSN) Ltd, le service canadien télévisé en direct de magasinage à domicile, a étendu, vendredi, son réseau de diffusion en Ontario, en y ajoutant plus d'un million de foyers abonnés au câble.

### Résultats financiers

**XEROX :** Xerox Canada a inscrit un bénéfice de \$15,6 millions pour le trimestre terminé le 30 juin, ce qui porte à \$29,5 le bénéfice du premier semestre. Le bénéfice du semestre a été de 76 cents par action. Les revenus ont augmenté de 12,1 pour 100 durant cette période pour s'établir à \$241,3 millions pour le trimestre et \$461,6 millions pour les six premiers mois de l'année.

**SHELL :** Shell Oil Co. a dégagé un bénéfice net de \$266 millions au deuxième trimestre, soit 47 millions de plus qu'au cours de la période correspondante de 1986, a annoncé son président John Bookout. Pour le premier semestre, le bénéfice net a été cependant en baisse de \$121 millions à \$374 millions par rapport aux six premiers mois de 1986. Le chiffre d'affaires de Shell a été de \$5,18 milliards au second trimestre pour totaliser \$9,6 milliards au premier semestre, contre respectivement \$4,1 milliards et \$8,8 milliards au cours des périodes correspondantes de 1986.

# Prix de l'essence : l'écart entre le Canada et les États-Unis s'accroît

♦(PC) — Jadis à l'abri des prix mondiaux élevés de l'essence, les automobilistes canadiens paient depuis deux ans plus cher à la pompe que leurs semblables aux États-Unis.

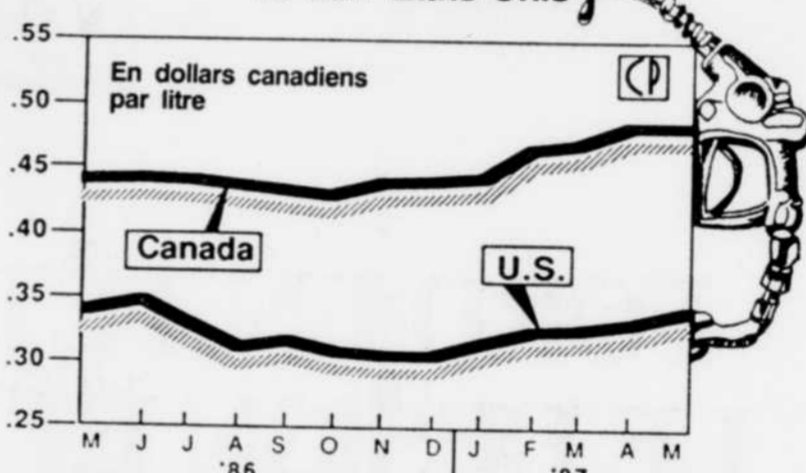
Alors que les prix de l'énergie sont à la hausse, après avoir connu, l'an dernier, un fléchissement notable, cet écart a tendance à s'accroître, au grand désarroi des patrons de postes d'essence situés dans les régions frontalières, des responsables du tourisme et des exportateurs.

Bien que les consommateurs canadiens doivent généralement déboursier davantage chaque fois qu'ils font le plein, les entreprises qui entrent directement en compétition avec les Américains sont les plus durement touchées par cet écart, qui se situe en moyenne à 14,1 cents le litre, en hausse d'environ 4 pour 100 par rapport à l'an dernier.

Les guerres de l'essence sont fréquentes dans les localités frontalières canadiennes, alors que les postes d'essence tentent d'empêcher les automobilistes de traverser la frontière pour aller faire le plein.

L'écart entre les prix « exerce un impact négatif sur l'économie, l'in-

## Prix de l'essence au Canada et aux États-Unis



dustrie tributaire des transports et le tourisme», affirme M. Michael McNeil, porte-parole de l'Association canadienne des automobilistes, selon lequel 85 pour 100 de tous les déplacements touristiques de l'Amérique du Nord se font en automobile.

En mai 1986, alors que les prix de l'essence étaient à la baisse, à la suite de l'affaissement des prix du brut sur le marché mondial, les Ca-

nadiens devaient en moyenne déboursier 41,8 cents le litre d'essence régulière avec plomb, tandis que les Américains ne payaient que 31 cents (CAN) le litre, souligne le ministère fédéral de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

### Écart accru

Mais un an plus tard, cet écart de 10,8 cents s'était accru pour atteindre 14,1 cents. Les Canadiens

devaient déboursier en moyenne 45,6 cents le litre pour l'essence avec plomb, alors qu'il n'en coûtait que l'équivalent de 31,5 cents CAN. à leurs voisins du sud.

Neuf cents de cet écart de 14 cents proviennent des taxes plus élevées au Canada, lit-on dans le rapport de juin sur le marché des produits pétroliers, compilé par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources.

Les autres cinq cents proviennent des coûts de raffinage et de commercialisation plus élevés et du fait que l'industrie retire des profits plus élevés au Canada, explique le ministère.

Au cours de la dernière année, les gouvernements fédéral et provinciaux ont prélevé plus de deux cents additionnels par litre alors que les taxes américaines n'ont augmenté que d'un cent.

L'industrie canadienne a augmenté ses prises de profits de 2/2 cents, alors que l'industrie américaine recevait davantage.

Les prix ont poursuivi leur montée au Canada et d'autres augmentations ont été prévues. ●

# PORTEFEUILLE REA

## INDICES RCMP

DATE	GENERAL	MANUFACTURIER	SERVICES
17-07	1572.64	1455.25	1736.27
24-07	1585.90	1466.52	1752.85

MONTREAL (PC) — Voici les cours des compagnies inscrites au Régime d'épargne-actions, à la fermeture de la Bourse, le vendredi 24 juillet, compilés par la maison Lévesque-Beaubien Inc.

Compagnie	Défaut	Prix \$	Prix \$	Prix \$	Prix \$
	en %	17-07	24-07	17-07	24-07
Abcorp 85		150	7,00	7,63	7,75
ACDS Systèmes Graphique 87		100	2,00	3,05	2,95
Acier Leroux 86		100	5,00	4,40	4,25
ADS Associés 86		100	5,00	3,70	3,95
A.Lambert Inter 86		100	5,50	2,90	2,70
Aliment. Couche Tard 86		100	2,25	3,80	3,80
Alubec (Amusecor) 83		150	2,00	3,80	4,00
Amisco 86		100	5,25	4,90	4,60
Amtext 85		150	2,00	1,31	1,10
Arctopex 85		150	5,00	11,00	10,38
Astral Bellevue 82		100	4,50	9,75	9,63
Atlantic Images et Son 86		50	6,50	3,90	4,10
Auberge des Gouverneurs 86		100	4,50	3,40	3,60
Autopoint 86		100	2,00	2,35	2,47
Avcorp 86		75	5,50	9,50	9,75
Banque d'Épargne 83 (2:1)		100	9,25	17,75	17,88
Banque Nationale 85 (2:1)		50	9,25	14,25	14,00
Banque Nationale 86 (2:1)		50	14,12	11,00	11,38
Banque Royale 86		50	34,00	35,88	35,50
Bastien Inc. 87		100	4,00	3,25	3,10
Bestar 86		100	5,75	5,13	5,38
Biotech 84		100	5,00	4,00	4,00
Bois Franc Royal 86		100	2,50	2,25	2,45
Bombardier B. 85 (2:1)		75	3,25	11,00	11,38
Bombardier B. 86 (2:1)		50	6,87	11,00	11,38
Boutique San Francisco 85		150	5,75	7,63	7,50
Brevages Cott 86		100	7,00	7,13	7,13
Bitrite Nightingale 85		100	10,00	6,87	6,63
Cambior 86		75	10,00	6,00	6,30
Canam Manac A 84		100	3,17	11,88	12,20
Canam Manac A 86		50	15,50	11,88	12,00
Cascades 82		150	5,00	16,63	16,50
Cascades 84		100	0,62	12,25	12,25
Cascades 85		100	2,34	12,25	12,25
Cascades 86		100	5,38	12,25	12,25
CB Pack 84		75	12,75	21,75	20,75
Central Dynamics priv. A 85		150	5,00	0,68	0,41
Ciment St-Laurent A 84		75	6,00	27,75	27,75
Ciment St-Laurent A 85		50	11,90	27,75	27,75
Circo Craft Inc. 84		150	9,25	6,00	6,13
Circuits Helix Inc. 83		100	4,50	3,10	3,10
CFIC Inc. 85		75	13,75	17,50	18,25
Comterm Inc. 83		150	8,62	0,83	0,89
Cons. Bathurst 85 (2:1)		50	8,37	20,37	19,00
Continental Pharma Croysan A 85		100	5,00	4,95	4,80
Continental Pharma Croysan B 85		150	5,00	4,95	4,80
Corp. Fin. Power 85		50	13,68	20,63	20,88
Corp. Réseau Computerte 86		100	1,50	1,35	1,25
Credit Indus. Desjardins 86		50	6,50	7,00	6,50
Datagram Inc. 84		150	3,00	3,00	3,40
Dataram 85		150	3,00	7,00	7,00
Dufrenoy Inc. 82		75	2,25	—	—
Dysnat 86		75	2,00	4,10	3,95
Domco Ltee 86		50	13,25	8,00	7,75
Domestic Inc. 86		100	2,50	1,85	2,00
Donohue Inc. 83		50	23,40	21,13	21,00
Donohue Inc. 85		100	10,38	37,00	37,00
Donohue Inc. 86		50	17,38	37,00	37,00
Dorel Industries		100	5,00	—	—
Dorel Industries 82		100	0,60	0,47	0,52
Entreprises Hartco 84		150	7,00	4,25	4,20
Entreprises Repap 86		100	12,50	15,88	16,63
Equipements Denis 85		100	3,00	5,00	5,13
Espalau Inc. (ord.) 86		100	2,00	5,00	5,13
Espalau Inc. (pr. conv.) 86		100	12,00	20,00	20,00
Exploration Augmitro 85		150	1,50	2,34	2,40
Exploration Broseur 85		100	0,88	0,42	0,39
FCA International 84		100	9,00	16,37	15,75
Fiducie du Québec 87		50	7,00	6,87	7,13
Fiducie Guardian ord. 83		100	6,25	17,37	17,37
Fiducie Guardian priv. A 83		100	6,00	7,50	7,25
Fiducie Guardian priv. B 84		150	10,00	9,25	9,13
Forsbec 86		100	2,00	2,95	3,05
Fourgons Transit 86		75	4,00	6,50	6,63
Geoffrion Leclerc 86		75	6,00	5,63	5,50
Goodfellow 84		150	5,00	5,25	5,20
Groupe Algo 86		50	8,25	10,75	11,50
Groupe Bocenor BF 87		100	4,00	3,75	3,75
Groupe Cabano D'Anjou Inc. 86		100	5,00	6,00	5,87
Groupe Cantrex 86		75	6,50	5,25	5,13
Groupe CGI 86		75	4,00	2,60	2,66
Groupe Champlain 86		100	3,00	2,60	2,66
Groupe DMR Inc. 86		75	8,00	8,13	7,87
Grp. Espadon Peterbor 86		100	3,00	3,20	3,20
Groupe Immobilier Grilli 86		100	2,00	10,25	10,63
Gr. Jean Coutu Inc. 86		100	9,00	11,75	11,88
Groupe Kaufel 85		100	5,00	9,13	9,00
Groupe Kaufel 86		150	2,00	17,75	17,75
Groupe Kaufel 86		75	6,25	10,25	10,63
Groupe Lacroix 85		150	3,50	2,20	2,29
Groupe La Laurentienne 85		50	10,00	14,25	14,50
Groupe La Laurentienne 86		50	14,00	14,25	14,50
Groupe Macro Inc. 86		100	4,50	4,65	4,70
Groupe Pétrolier Olco 86		100	4,00	6,00	5,63
Groupe Plastique Moderne 86		100	5,00	6,75	7,00
Groupe Sanivan 85		50	13,00	13,25	13,25
Groupe SNC 86		150	2,00	3,05	3,00
Groupe Toteq 85		100	4,50	3,95	3,90
Groupe Totex 86		100	3,00	3,25	3,20
Groupe Transat AT 87		100	4,37	11,75	12,00
Gr Transcontinental GTC 84		75	12,87	11,75	12,00
Gr Transcontinental GTC 86		100	7,50	9,00	9,25
Groupe Val Royal Inc. 86		100	2,25	3,05	3,15
Groupe Vidéotron 85		75	7,75	15,63	15,50
Groupe Vidéotron 86		50	17,00	15,63	15,00
Groupe Visiontronique 86		75	2,00	1,70	1,51
Guillevin Invest. 85		150	10,00	8,50	8,13
Héroux 86		50	6,00	7,63	8,25
Honco Inc. 86		100	5,00	10,38	10,25
IAF Biochem Int'l. Inc. 86		100	3,00	2,45	2,65
Ideal Metal 85		150	5,25	4,00	4,00
Igloo Viksi Inc. 87		100	2,00	1,70	1,50
Imasco 81		100	18,07	35,12	36,50
Imasco 86		50	34,50	33,12	36,50
Impertex 86		100	2,00	1,50	1,50
Industries Charan Inc. 84		150	1,63	7,75	7,87
Industries Charan Inc. 85		100	5,00	7,75	7,87
Industries Pantorama					

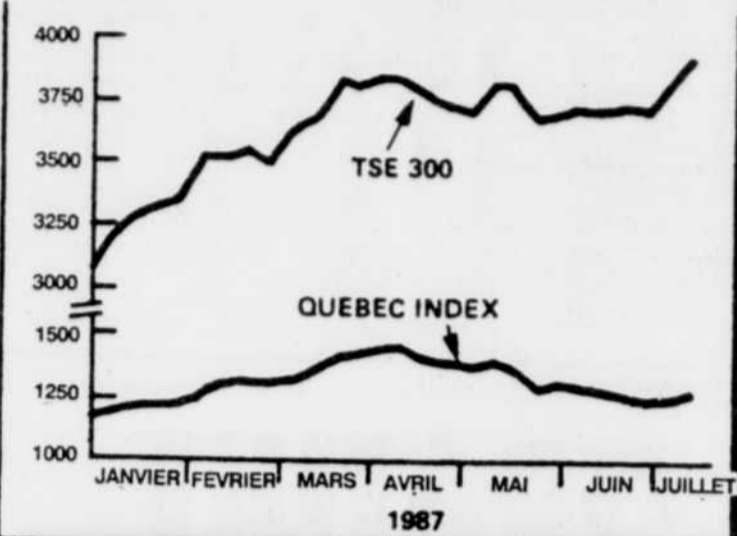
## Les actions du Québec progressent moins vite

♦ La popularité du Régime d'épargne-actions du Québec a favorisé l'inscription en bourse de nombreuses petites sociétés dont le potentiel de croissance est plutôt modeste. C'est ce qui explique que les titres des compagnies du Québec progressent moins rapidement que celles inscrites à Toronto, depuis le début de l'année.

Une compilation des gains enregistrés par les actions des 171 compagnies publiques du Québec, indique en effet que leur progression a été beaucoup moins rapide que celle du TSE 300 de la Bourse de Toronto, comme le démontre le petit graphique ci-joint.

### FINANCE

par **Marc LESTAGE**



Les journaux financiers de Toronto ont fait grand état de cette contre-performance des actions québécoises, la semaine dernière. Le *Financial Post* parlait même d'un « escompte » à payer par les investisseurs qui achètent des actions de compagnies du Québec.

De nombreuses raisons expliquent toutefois cette situation. La principale étant que le répertoire des entreprises publiques du Québec compte un très grand nombre de petites sociétés sous-capitalisées, venues en bourse grâce à la popularité du Régime d'épargne-actions et pour lesquelles le marché institutionnel manifeste bien peu d'intérêt.

Cette situation est d'ailleurs illustrée par l'indice Réa de Lévesque, Beaubien. Après avoir enregistré un gain de 33 pour 100 durant le premier trimestre de 1987, l'indice a reculé subitement de huit pour 100, à la fin de juin et continue de perdre du terrain, semble-t-il.

En dernier lieu, on doit se souvenir que la moitié des 128 nouveaux titres enregistrés en 1986 et donnant droit aux avantages du Réa ont perdu en valeur, par rapport à leur prix d'émission.

Dès lors, il nous semble difficile de comparer la performance de l'ensemble des petites sociétés publiques du Québec avec l'indice 300 de Toronto, qui inclut les plus importantes sociétés canadiennes, notamment Alcan, Molson et Cambior, dont les actions ont très bien fait depuis quelque temps.

## Aller chercher un chèque de bien-être...

Le récent conflit postal a contraint les bénéficiaires de l'aide sociale à défiler dans les bureaux du gouvernement du Québec pour réclamer leur chèque. Plusieurs ont négligé de faire cette démarche, ce qui a eu pour effet de scandaliser des âmes bien pensantes qui semblent soupçonner le pire.

L'incident offre une belle occasion au ministère de vérifier l'exactitude de certaines adresses de bénéficiaires. Ce travail sera fait. Il dénote une bonne attitude au plan de la gestion des fonds publics.

Ce « fait divers » nous offre aussi une bonne occasion de prendre conscience que de nombreuses personnes sont déjà suffisamment humiliées, mois après mois, de devoir compter sur l'aide sociale pour subsister, qu'elles préfèrent renoncer à cette aide plutôt que de faire la queue avec des dizaines d'autres qui partagent leur sort et de s'identifier à haute et intelligible voix à un fonctionnaire, en échange de leur BS.

À titre d'information supplémentaire, rappelons que le BS accorde \$170 par mois à un jeune de moins de 30 ans apte au travail. Le montant est de \$381 si cette personne seule inapte au travail vit chez un parent ou un enfant. Le chèque mensuel sera de \$466 si cette personne doit payer plus de \$65 par mois pour se loger.

Dans le cas des familles, le programme québécois offre \$634 par mois aux familles comprenant un adulte et un enfant, \$686 pour un adulte et deux enfants ou plus, \$741 pour une famille de deux adultes, \$801 pour deux adultes avec un enfant et \$848 pour deux adultes vivant avec deux enfants ou plus.

Des montants additionnels sont payés lorsque la famille comprend un enfant de plus de 18 ans aux études. Il s'agit de prestations de \$75 pour le premier enfant entrant dans cette catégorie, \$88 pour le second, \$135 pour le troisième et \$138 pour le quatrième. Un enfant handicapé donne droit à une allocation supplémentaire de \$94. Des sommes additionnelles peuvent être versées occasionnellement à l'occasion du décès d'un membre de la famille, pour des coûts supplémentaires de nourriture en cas de grossesse ou diabète, l'achat de lunettes et les déménagements pour raisons de santé ou salubrité. ●

## EN UN CLIN D'OEIL

### Achat de Ressources Maufort

♦ Ressources Maufort Inc. vient de conclure une entente avec Moneywise, une société de Vancouver, afin d'acquérir une propriété de 700 acres contiguë à la propriété Siscoe Extension, où Maufort a découvert d'importantes valeurs de minerai, à la frontière de ces deux propriétés.

### Émission de la société UAP

La société UAP Inc., le plus important distributeur en gros de pièces de rechange de véhicules moteurs, employant 2.000 personnes dans 127 villes au pays, vient d'émettre 1.150.000 actions au prix de \$16 pour une valeur totale de \$18.400.000. Ces actions subalternes devraient donner droit à une déduction de 50 pour 100 en vertu du Régime d'épargne-actions du Québec.

### Salon des achats

Le prochain Salon des achats du gouvernement du Québec aura lieu du 9 au 13 septembre, à la Place Bonaventure de Montréal, en même temps que le salon le Monde des affaires. Le salon est organisé par le Secrétariat de la commission permanente et interministérielle des achats du ministère de l'Industrie et du Commerce. Le ministre M. Daniel Johnson a expliqué, en annonçant l'événement que ce salon doit permettre aux chefs d'entreprises de rencontrer une quarantaine d'acheteurs des sociétés publiques et parapubliques. ●

# Fin de la grève à la CIP

♦ (CP et PC) - Les travailleurs des quatre usines de la Compagnie internationale de papier (CIP) du Québec et du Nouveau-Brunswick sont rentrés au travail, hier, après une semaine de grève.

Les 4.500 employés de la papetière, qui possède des installations à La Tuque, Trois-Rivières et Gatineau, au Québec, ainsi qu'à Dalhousie, au Nouveau-Brunswick, ont obtenu une hausse de salaire

de 25 cents l'heure, pour la première année du contrat, 45 cents la deuxième année et 4,5 pour 100 pour la troisième année. Au 30 avril dernier, le salaire moyen des ouvriers était de \$14,51 l'heure.

Grâce à cette entente, les travailleurs de la CIP, membres de l'Union canadienne des travailleurs du papier, obtiennent la parité avec leurs confrères de l'Abitibi-Price.

À Gatineau, le vice-président

de la section 142, M. Claude Gagnon, a déclaré que le protocole de retour au travail a été très bien fait. M. Gagnon a ajouté que la papetière n'intentera pas de poursuites contre le syndicat ou contre des syndiqués grévistes.

Le protocole intervenu entre la compagnie et le syndicat annule également la fiche disciplinaire qui avait été versée au dossier des employés qui, le 3 juin dernier,

avaient quitté leur poste respectif pour réclamer qu'on expulse des lieux de travail les employés d'une firme d'experts. Cette firme recommandait qu'on abolisse des emplois à l'intérieur de l'entreprise.

CIP, qui est l'un des plus gros producteurs de papier journal au Canada, est une filiale du Canadien Pacifique. ●

**Automobiles Langlois**  
6090, boul. Ste-Anne, L'Ange-Gardien  
822-0671

**QUÉ-BOURG**  
Autos Ltée 626-7777  
7777, boul. Henri-Bourassa  
Charlesbourg

**RINFRET AUTOS INC.**  
19, route Transcanadienne ouest, Lévis  
833-2133

# Une JETTA plus sportive à prix spécial.

La technique allemande abordable se veut aussi sportive. Déflecteur arrière. Roues sport en alliage léger. Toit ouvrant. Passages de roues et garnitures noirs. Revêtement intérieur unique en velours. Et un prix irrésistible.



## La Jetta Wolfsburg 1987 à tirage limité.

En montre pendant un temps limité.



**LAVAL**  
Volkswagen Ltée 687-4451  
777, boul. Charest ouest, Québec

## Dès sa prise du pouvoir Broadbent retirerait le pays de l'OTAN

OTTAWA (PC) - Le Nouveau Parti démocratique ne changera pas sa politique de défense, affirme son chef. L'élection d'un gouvernement NPD à Ottawa conduirait au retrait du Canada de l'OTAN, l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord.

En fait, croit Ed Broadbent, les Canadiens accepteraient que le pays tire sa révérence à l'OTAN et à NORAD (le système de défense du Grand-Nord) dans le cadre d'une modernisation de sa politique de défense, qui serait désormais axée sur une meilleure protection de ses frontières.

Dans une interview diffusée, hier, à l'émission « Question Period » du réseau anglais de télévision CTV, Ed Broadbent a affirmé que le budget de la défense serait mieux employé si tous les fonds servaient à la protection de la souveraineté canadienne.

Le chef du NPD, qui se définit comme « un social-démocrate qui croit dans la défense », affirme que le déploiement des forces armées canadiennes en Europe pouvait se comprendre dans l'après-guerre, au moment où le vieux continent tentait désespérément de se relever des cataclysmes causés par la folie hitlérienne. Mais le milliard de dollars que le Canada consacre de nos jours au maintien de troupes basées en Europe serait mieux dépensé chez nous.

« Plusieurs pays européens sont, per capita, plus riches que nous. Ils peuvent assumer financièrement et militairement leur propre défense terrestre », a soutenu le chef du NPD, que les sondages placent en tête des intentions de vote des Canadiens, à deux ans des élections générales. « En contrepartie, nous avons négligé la protection de notre propre territoire. Notamment la question de la souveraineté canadienne sur les côtes est, ouest et dans l'Arctique. »

Un gouvernement dirigé par le Nouveau Parti démocratique continuerait quand même d'entretenir d'excellentes relations avec les États-Unis et les pays européens, affirme son chef, convaincu que plusieurs sociaux-démocrates européens acceptent l'intention du NPD de moderniser la politique canadienne de défense.

Une fois au pouvoir, un gouvernement NPD rapatrierait les troupes canadiennes basées en Europe, se procurerait un nombre additionnel de frégates et augmenterait la surveillance aérienne du territoire.

Quant au système de détection du Grand-Nord (North Warning System), le Canada se chargerait seul de son fonctionnement. Changement important, puisque, contrairement à ce qui se passe à l'heure actuelle, les Américains ne participeraient plus à l'opération du réseau, créé pour prévenir une attaque russe en provenance du Grand-Nord.

Selon le chef néo-démocrate, le système de détection du Grand-Nord fait partie du projet du président

### Selon Moscou La menace soviétique ne justifie pas l'achat de submersibles

OTTAWA (AFP) - L'intention du gouvernement canadien d'acquiescer une dizaine de sous-marins nucléaires pour défendre sa souveraineté, entre autres dans l'Arctique, ne saurait nullement être justifiée par une hypothétique menace soviétique, a estimé un amiral soviétique, M. Nikolai Amelko.

« Si l'intention d'acquiescer des submersibles s'explique par le besoin de se défendre contre « l'expansion soviétique », je ne peux y souscrire », a commenté l'amiral Amelko, dont les propos, tenus récemment à Moscou, ont été rendus publics, en fin de semaine, par l'ambassade d'URSS à Ottawa.

Qualifiant, dans ce contexte, la décision canadienne de « gaspillage de fonds », le militaire soviétique a ajouté que l'URSS « ne vas pas attaquer le Canada ni aucun autre pays ».

En dévoilant, le 5 juin, la nouvelle politique de défense du Canada pour les 15 prochaines années, le ministre canadien de la Défense, M. Perrin Beatty, avait, en outre, invoqué la menace soviétique dans le halit de l'Arctique comme motif pour acquiescer ces submersibles. Il n'y a aucun sous-marin soviétique au large des côtes ou dans les détroits canadiens et « nous n'allons pas les y envoyer », a déclaré l'amiral Amelko.

dent américain Ronald Reagan d'initiative de défense stratégique, bien connue sous le nom de guerre des étoiles. Pis encore, croit-il, ce bouclier de l'espace capable d'intercepter les missiles balistiques ne contribuera qu'à accroître les possibilités que les États-Unis déclenchent une attaque contre l'Union soviétique.

« Nous croyons que l'OTAN est enchevêtré dans le projet Reagan de la guerre des étoiles. En conséquence, nous, les Canadiens qui s'y opposons, nous ne pouvons pas y participer », ajoute le chef néo-démocrate qui, sur les autres questions de défense, affirme qu'un gouvernement néo-démocrate continuerait à collaborer avec les Américains.

## SONDAGE GALLUP

# 40% des Canadiens s'opposent à un plus grand socialisme

♦ Selon l'électorat, le meilleur premier ministre pour le Canada serait celui qui nous éloignerait du socialisme plutôt que de nous y entraîner. Il y a quatre ans cependant, ceux en faveur d'un mouvement vers la droite étaient plus nombreux qu'aujourd'hui.

La question posée au récent sondage ainsi qu'à ceux de 1984 et 1983 est la suivante : « En ne tenant pas compte de vos affinités politiques, quel genre d'homme ferait présentement le meilleur premier ministre du Canada - devrait-il diriger le Canada vers le socialisme ou l'en éloigner? »

Comme l'indique le tableau ci-dessous, le nombre de répondants préférant voir une tendance vers le socialisme est présentement un peu plus élevé chez les partisans conservateurs et libéraux alors que chez les néo-démocrates, on constate peu de changement depuis trois ans.

Les résultats du sondage proviennent d'entrevues menées entre les 8 et 11 juillet auprès de 1,034 adultes âgés de 18 ans et plus. Cet échantillon est précis à quatre pour 100 près, 19 fois sur 20.

	Vers le socialisme	Loin du socialisme	Ni l'un ni l'autre	Ne savent pas
National	28%	40%	14%	18%

	1984	20	46	15	19
	1983	17	55	13	15
Voteraient:					
Libéral	1987	27	45	16	12
	1984	22	44	18	17
	1983	18	53	16	14
Conservateur	1987	20	58	14	8
	1984	15	60	13	13
	1983	11	68	9	12
NPD	1987	46	29	11	15
	1984	47	31	14	8
	1983	38	38	13	11
Indécis	1987	17	37	17	30
	1984	16	39	14	31
	1983	15	47	16	22

# VOICI UN CONSEIL GRATUIT QUI VOUS INCITERA PEUT-ÊTRE À DÉPENSER 29,595\$\*

L'Acura Legend a déjà fait couler beaucoup d'encre. Les spécialistes de l'automobile l'ont favorablement comparée à certaines des voitures les plus exclusives du monde.

Toutes ces critiques entraînent une seule conclusion : il vous faut prendre une voiture de plus en ligne de compte lorsque vous recherchez luxe et performance.

Pour vous aider à décider d'ajouter l'Acura Legend à votre liste, nous avons regroupé les critiques des spécialistes dans un recueil intitulé "On n'en finit plus de changer nos louanges" qui vous est offert sans frais par un concessionnaire Acura participant.

Ces critiques font une comparaison objective des moteurs, du style, du confort, des freins, de l'aérodynamique, de la tenue de route, de la performance et de la précision de l'assemblage de ces éléments qui forment un tout.

VOUS NE DEVEZ PAS ESPÉRER LA PRÉCISION. VOUS DEVEZ L'EXIGER.

Chaque voiture construite compte des milliers de pièces.

La différence critique entre une voiture ordinaire et une voiture qui vise l'extraordinaire est la précision de l'agencement harmonieux des pièces.

Le coupé Acura Legend est notre exemple d'une orchestration précise. Le compartiment-moteur, là où la précision est d'importance primordiale pour le mordu de la performance, est le point fort du coupé Legend.

Ce moteur V6 de 2,7 litres à 24 soupapes et ACT qui développe 161 CV est le fruit de notre expérience de la course Formule Un. Quatre soupapes par cylindre assurent un débit accru d'admission et d'échappement. Un seul arbre à cames en tête et un train de poussoirs de soupapes hydrauliques contribuent au profilé surbaissé

et résistant au vent du coupé Legend.

En vue d'un meilleur rendement, ce V6 est à injection de carburant contrôlée par un microprocesseur à 8 bits qui analyse sept données de fonctionnement.

Pour profiter de toute la puissance de ce V6, vous avez le choix entre deux boîtes de vitesses. Une boîte manuelle à 5 vitesses ou une boîte automatique à 4 rapports à commande électronique livrable en option.

Les deux vous permettront de passer promptement et précisément de 0 à 100 km/h.

POUR APPRÉCIER LA TENUE DE ROUTE DE LA LEGEND, DÉBARRASSEZ-VOUS DE VOS CARTES.

Choisissez les routes généralement évitées. C'est là que vous découvrirez la stabilité et la maniabilité impeccables de la direction du coupé Legend à traction avant.

Les suspensions avant et arrière entièrement indépendantes sont dotées de bras à double fourchette et de ressorts hélicoïdaux gage de contrôle exceptionnel des roues même dans les virages courts.

Des barres stabilisatrices avant et arrière réduisent le ballonnement dans les virages.

La géométrie de la suspension est conçue pour réduire l'affaissement du train avant lors des arrêts brusques.

Le système de freinage du coupé Legend est tout aussi important et impressionnant que son groupe propulseur. Il comprend des freins à disque aux 4 roues ainsi qu'un tout nouveau correcteur de freinage, standard sur le modèle "L".

Le correcteur de freinage se sert de quatre détecteurs, un à chaque roue, qui

transmettent des données à un centre de commandes informatisé.

Dès que l'ordinateur décèle qu'il y a risque de blocage, il module la pression hydraulique de l'étrier de frein de la roue concernée pour aider à empêcher le blocage de la roue. L'ordinateur module cette pression jusqu'à 10 fois à la seconde.

IL Y A DE NOMBREUSES CARACTÉRISTIQUES FRAPPANTES À L'INTÉRIEUR DU COUPÉ LEGEND. VOUS LES REMARQUEREZ À PEINE.

Chaque commande a été placée de manière à ce que seule la route attire votre attention. Vous pouvez vous servir des commandes des feux de virage, des essuie-glace intermittents, des phares, du régulateur de vitesse et de la radio sans enlever la main du volant.

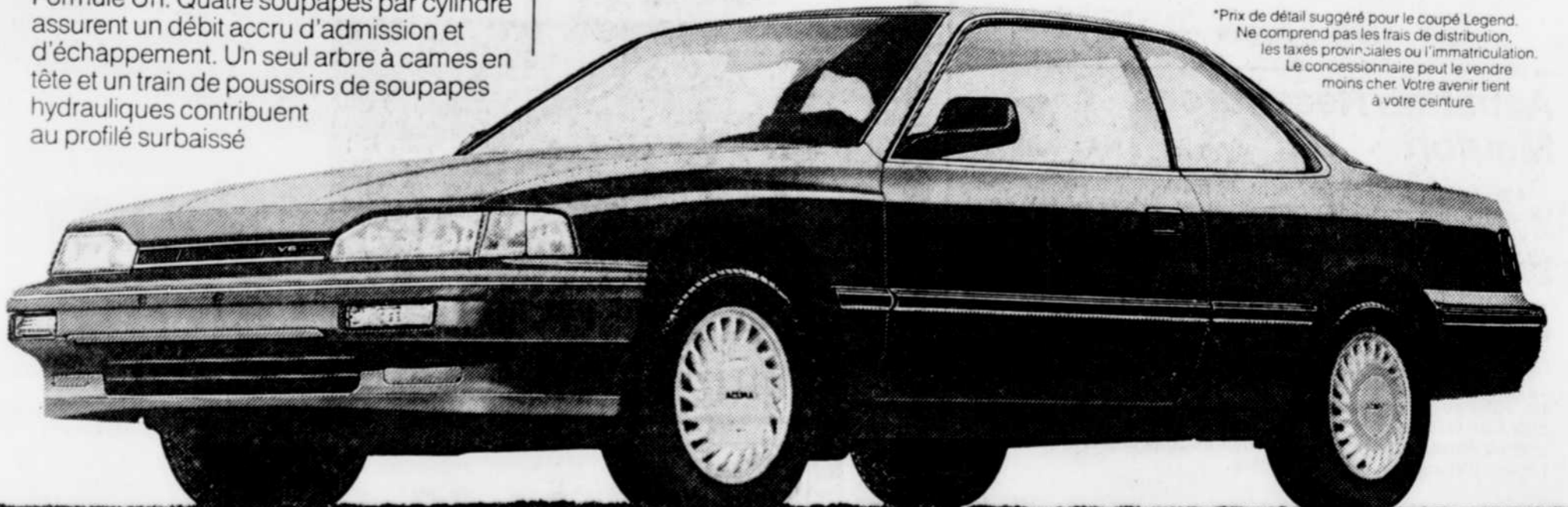
Les gros indicateurs analogiques blanc sur noir sont agencés de manière à réduire le mouvement des yeux.

Le siège du conducteur compte des supports lombaires et de bassin. Il y a un appui-pied pour le conducteur. Les glaces ont une teinte bronzée et assurent une bonne visibilité en tout temps. Vous profitez d'un champ de vision de 323°. Le capot plongeant contribue aussi à la visibilité. Les deux rétroviseurs à télécommande électrique éliminent pratiquement les angles morts. Voyez le monde au volant d'un coupé Legend.

Si nous avons éveillé votre curiosité au sujet de la Legend, nous vous invitons à en apprendre plus long en passant prendre un exemplaire gratuit de notre recueil de critiques. Il est révélateur. Le prix de l'Acura Legend sera aussi une révélation.

**ACURA**  
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE.  
Une division de Honda Canada Inc.

\*Prix de détail suggéré pour le coupé Legend. Ne comprend pas les frais de distribution, les taxes provinciales ou l'immatriculation. Le concessionnaire peut le vendre moins cher. Votre avenir tient à votre ceinture.



ACURA FLASH  
533, boul. du Royaume, route 170  
Chicoutimi  
543-9393

ACURA OPTIMA  
4901, boul. des Galeries  
Charlesbourg  
622-8180

Maintenant livrables dans les villes suivantes :  
Victoria • Vancouver • Richmond • Kelowna • Calgary • Edmonton • Saskatoon • Winnipeg • Sudbury • Kitchener • London • St. Catharines • Hamilton • Brampton • Mississauga  
Etobicoke • Toronto • Aurora • Ottawa • Montréal • Laval • St. Jérôme • St. Hubert • Granby • Sherbrooke • Trois Rivières • Québec City • Chicoutimi • Moncton • Halifax